



Cinéma: hommage à Claude Miller, ses collaboratrices témoignent Page B 3



L'Outremont du restaurant Ofelia: goûter la Grèce à Montréal Page B 7

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 2 NOVEMBRE 2012

Images en stock

Le jeune Zoom photo festival Saguenay présente en primeur l'exposition sur les 25 ans de l'agence Stock Photo



1991. Jean-Bertrand Aristide prend le pouvoir en Haïti. Le carnaval de Port-au-Prince est un événement annuel majeur. Lors d'un défilé, des festivaliers déguisés en Tontons macoutes parodient cette police secrète sanguinaire au service du défunt régime Duvalier.

Le métier de photographe en est un de solitaire. Un quart de siècle que des admirateurs québécois de Cartier-Bresson et consorts se sont donné les moyens de pratiquer le photojournalisme... à l'euroéenne. Les moyens? Le moyen, plutôt: un collectif. L'union fait la force, dit-on, et pour ces travailleurs solitaires, l'adage a pris une forme concrète, baptisée Stock Photo.

JÉRÔME DELGADO

« On voulait se donner plus de chances de se faire connaître. On travaillait dans la tradition humaniste, on aimait Cartier-Bresson et on voulait diffuser cette vision de la photo. Ce qu'on voyait dans les médias, on trouvait ça poche », raconte Jean-François Leblanc, un Montréalais qui a eu l'honneur d'exposer en solo aux Rencontres internationales d'Arles en 1991. L'agence Stock Photo, une des seules du genre au Québec, célèbre ses 25 ans. Fondée en 1987 par Jean-François Leblanc et ses confrères Robert Fréchette et Martin Roy, elle a supporté depuis de nombreux autres grands reporters québécois de l'image.

Benoît Aquin, qui a été récompensé en 2008 du prix Pictet, le plus prestigieux dans le domaine au monde, a fait ses premiers pas avec Stock. Normand Blouin et Laurent Guérin sont aussi passés par là. Caroline Hayeur et Jean-Eudes Schurr s'y impliquent encore. Ils ont tous vu, un jour ou l'autre, leurs photos publiées dans de grands médias tels *L'Express*, *Newsweek* et nos *Géo plein air* et *L'actualité*.

Un quart de siècle, donc, que Stock Photo bâtit son idée du journalisme photographique, indépendamment des groupes de presse. Pour le célébrer, l'agence a monté l'exposition *25 ans d'histoires*. La centaine de photos retenues, réparties en 39 ban-

nières thématiques (référendum de 1995, Haïti, carrés rouges...) seront exposées en décembre à Montréal. Mais c'est à Saguenay que revient l'honneur de sa primeur. L'expo est présentée à Chicoutimi, dans le cadre du 3^e Zoom photo festival Saguenay.

Des sujets à long terme

Caroline Hayeur, révélée en 1997 par *Rituel festif*, un projet sur le rave à Montréal, est convaincue que sans Stock Photo, sa carrière n'aurait pas été la même. Son approche de la photographie y a trouvé la même sensibilité et le même investissement dans le temps.

Robert Fréchette a quitté le groupe en 1993, après avoir vécu des moments intenses. La crise d'Oka, il y était, du côté mohawk. Il se souvient d'être tombé sur le conflit au retour d'un reportage où il avait côtoyé des *contras* nicaraguayens. « Je retrouvais ici les mêmes armes à feu, les mêmes vêtements. Je croyais rêver », dit-il. Libre de tout contrat, le membre de Stock Photo pouvait passer trois jours autour des barricades sans rentrer faire ses tirages.

Robert Fréchette ne pratique plus la photographie que sporadiquement. Son reportage de 2008 sur la chasse à la baleine, activité pratiquement disparue au Québec, fait partie de l'expo. C'est ce type de projet de longue haleine qui a été favorisé par Stock Photo.

« Il fallait de la passion pour une certaine forme de photojournalisme, dit-il. On ne faisait pas



En 2008, Pêches et Océans Canada a permis à la communauté de Kangiqsujuaq, au Nunavik, de renouer avec une tradition abandonnée pendant plus de 100 ans: la chasse à la baleine.

dans la news. On traitait plutôt un sujet à long terme, on racontait une histoire en photos. Et on ne retouchait pas les images. »

Encore plus novateur

L'arrivée du numérique n'a pas modifié les principes de Stock Photo. Mais vu la démocratisation du métier, il faut être plus alerte, encore plus novateur. « Ça prend du talent, du travail et du financement. Les entreprises de presse ne financent plus rien », constate Jean-François Leblanc. Caroline Hayeur réalise des projets multimédias et s'est trouvé un poste de chargée de cours à l'université. Le photographe d'antan, oubliez ça. « Je dis aux étudiants: si vous ne faites pas de la vidéo, si vous n'apprenez pas à écrire, si vous pensez juste à l'aura du photo-

graphe... Ça n'existe plus, dans le photojournalisme. »

Soudés par une même vision, les membres de Stock Photo ont pu, au fil des ans, pousser leurs idées de reportage. Aujourd'hui, ils sont six à pratiquer sous son toit. L'expo, par contre, inclut les ex. Elle rassemble, en tout, 12 photographes.

Le festival Zoom photo accueille, outre les bannières de Stock, 17 autres expositions, dont celle rassemblant les photos de Jacques Nadeau, du *Devoir*, prises lors du printemps érable. Parmi les bons coups de cet événement né en 2010, soulignons la rétrospective de Rémi Ochlick, le photographe français tué en février sous les bombardements de Homs, en Syrie.

Aussi, une version du World Press Photo « plus intime », dit

Michel Tremblay, directeur de Zoom photo. Le festival saguenéen, émule du Visa pour l'image, événement de photojournalisme de Perpignan, joue la carte de l'intimité. « Montréal est trop grand, dit-il. Ici, c'est comme à Perpignan. Après trois jours, tu es obligé de parler à tout le monde. »

Agence Stock Photo: 25 ans d'histoires, à la Zone portuaire de Chicoutimi (ville de Saguenay), jusqu'au 25 novembre, et à la maison de la culture Plateau Mont-Royal, du 6 décembre au 6 janvier.

Zoom photo festival Saguenay 2012, un meeting international de photojournalisme, jusqu'au 25 novembre. zoomsur.ca.

Collaborateur Le Devoir



Des suggestions de sorties pour le week-end

TON PIRE CAUCHEMAR

Dans le genre de dramatisation catastrophe, il ne se fait pas mieux: demain, à Québec, l'Université Laval est l'hôte de Sauve qui peut, une course à obstacles de cinq kilomètres où les participants, enfermés dans une zone de quarantaine, doivent survivre à une invasion de zombies. Le genre qu'on vit dans ses cauchemars. Voilà une façon amusante de contribuer à la caisse de la Fondation de l'université puisque le tarif de participation est basé sur un don volontaire. Premier départ à 9h30 pour les familles; ensuite, les défis se corsent pour un départ toutes les 30 minutes. On peut s'inscrire comme coureur, zombie ou bénévole. 2325, rue de l'Université, sauvequipout.ca.

CYBERATHLÉTISME

Un défi « sportif » appelle les cyberathlètes jusqu'à dimanche au Complexe Desjardins, à Montréal, pour la finale régionale du tournoi World Cyber Games (WCG) de l'est du Canada. Les passionnés des jeux vidéo *StarCraft II*, *FIFA 12* et *Cross Fire* pourront tenter de décrocher la première place du tournoi et se mesurer à la finale du WCG en Chine, en plus de rencontrer les athlètes du jeu et d'essayer les dernières consoles Samsung. Inscription aujourd'hui au Complexe Desjardins, de 9h30 à 21h. Ça joue samedi de 9h30 à 17h et dimanche de 12h à 17h, au 150, rue Sainte-Catherine Ouest. wcgcanada.net.

COFFRE À OUTILS

L'artiste Elisabeth Picard a trouvé suffisamment d'inspiration pour les attaches-câbles, aussi appelées *TyRap*, pour en faire une exposition présentée au Centre Materia de Québec. Comme le Canadien Brian Jungen a vu des baleines dans les chaises de patio en résine, Picard voit des squelettes d'animaux et des structures végétales dans *Structures modulaires: Flot et Constructions III*. Vernissage ce soir à 17h. Jusqu'au 16 décembre. 395, boulevard Charest Est, ☎ 418 524-0354, centremateria.com.

CINÉ-ENFANTS

L'Ex-Centris de Montréal renouvelle sa formule Ciné-Kid de l'automne: les 2 à 12 ans pourront voir une sélection de films pour eux. Ce 4 novembre: *Zarafa*, coréalisé par Rémi Bezançon et Jean-Christophe Lie (5 ans ou +). Les 11, 18 et 24 novembre, les deux ans ou plus pourront voir *Capelito le champignon magique* de Rodolfo Pastor. 3536, boulevard St-Laurent. cine maexcentris.com/Cine-Kid, 11h.

Émilie Folie-Boivin



SAINT MONT

Une Appellation façonnée à la Main

France Sud Ouest les vins à découvrir

VINS DE SAINT MONT

« Façonnés à la Main »

La modération a bien meilleur goût.

Educo Alcool







Prix unique du livre: l'industrie souligne une petite victoire

STÉPHANE BAILLARGEON

Les professionnels de l'écriture et de l'édition réagissent favorablement à l'intention de Québec de tenir une commission parlementaire sur une éventuelle politique du prix unique du livre. Un communiqué conjoint émis jeudi par la Table de concertation du secteur demande au gouvernement de légiférer «pour limiter à 10% le rabais maximal qu'un détaillant peut offrir au cours des neuf mois suivant la publication d'un livre». Par la suite, tous les rabais seraient autorisés.

Plusieurs pays européens, Israël et le Japon ont adopté cette mesure, parfois depuis des siècles. L'Angleterre a développé un *fixed book price* pendant quelques décennies, au début du XIX^e siècle. L'Allemagne a sa *Buchpreisbindung* depuis 1888 (avec un système légal depuis 2002). La France applique le prix unique depuis 30 ans. Le Brésil étudie la possibilité de s'y mettre. L'idée

commune vise la protection des petites librairies de la concurrence, voire du *dumping* des grandes surfaces.

La première ministre Marois a annoncé la tenue de la commission parlementaire dans le discours inaugural de la session parlementaire prononcé mercredi. L'industrie du livre réclame la protection réglementaire depuis des années. La demande a été formulée de nouveau en 2010. Le milieu mène une campagne de mobilisation sur le sujet depuis le 22 août.

La Table de concertation rassemble sept groupes dont l'Union des écrivaines et écrivains québécois (UNEQ), l'Association des éditeurs de livres (ANEL) et l'Association des libraires du Québec (ALQ). «Les guerres de prix sur la vente des nouveautés [...] affaiblissent le réseau des librairies, rendant ainsi plus difficiles la diffusion et la mise en valeur de la richesse et de la diversité de l'offre éditoriale dans toutes les régions du Québec, écrit la coalition. Les guerres de prix finissent aussi,

ultimement, par tuer la concurrence, entraînant du coup une hausse généralisée du prix des livres, phénomène que l'on peut observer aujourd'hui dans plusieurs pays anglophones.»

Le milieu doit faire face à une double concurrence, celle des grandes surfaces qui écoulent les *best-sellers* en rabattant les prix suggérés du quart ou du tiers, mais aussi celle du livre électronique, qui gruge lentement mais sûrement de plus en plus de parts de marché. Pour la Table, les politiques de réglementation du prix du livre ont fait leurs preuves ailleurs dans le monde pour sauver et même consolider un réseau national de librairies indépendantes, tout en protégeant les éditeurs et les auteurs. Plusieurs personnalités littéraires ou culturelles appuient également la demande réglementaire, dont Michel Tremblay, Marie Laberge, Yann Martel, Stefan Bureau, Simon Brault, Denis Arcand et Guy A. Lepage.

Le Devoir

THÉÂTRE

Blessures fantômes

TRENCH PATTERNS

Texte: Alyson Grant. Mise en scène: Guy Sprung. Une production d'Infinithéâtre présentée au Bain Saint-Michel jusqu'au 18 novembre.

ALEXANDRE CADIEUX

Plusieurs dramaturges québécois ont récemment abordé le sujet de l'état de stress post-traumatique chez les soldats qui ont été exposés aux horreurs de la guerre: pensons à Pierre-Michel Tremblay avec *Au champ de Mars*, ou encore à Isabelle Hubert dans *A tu et à toi*. Il faudra désormais ajouter à cette liste le nom d'Alyson Grant, de qui Infinithéâtre vient de créer au Bain Saint-Michel la toute première œuvre, qui dévoile une écriture encore un peu verte, mais parfois bouleversante, qui s'accorde avec un propos riche de sens.

Le titre, *Trench Patterns*, fait référence aux batailles de tranchées. C'est là que s'est métaphoriquement réfugiée Jacqueline, officière et historienne militaire revenue de Kandahar amputée d'une jambe. La tranchée, qui à la fois la protège et l'isole, serait cette chambre d'hôpital où, refusant le soutien de sa mère et d'un psychiatre, elle préfère converser avec Jacques, son arrière-grand-père... fusillé durant la Première Guerre mondiale pour désertion et insubordination. Le sarcasme dont use Jacqueline et sa tendance aux hallucinations masquent évidemment un traumatisme profond.

On reconnaît souvent un premier effort dramatique à une certaine tendance à la surexplication. Embrassant une problématique très large, Grant pêche un peu par bavardage avec cette pièce lauréate du concours Write-On-Q, qu'organise annuellement Infinithéâtre afin de dénicher de nouvelles plumes. Ainsi, avant la fin de ce drame psychologique, tous les fils de l'histoire auront été bien dénoués et renoués, sans grand bout qui, dépassant, aurait invité le spectateur à tricoter un peu par lui-même. L'auteur débutant oublie souvent que les images aussi peuvent parler, suggérer, induire.

Faisant beaucoup avec peu, le vétéran metteur en scène Guy Sprung confirme ce fait, notamment



James Soares-Correia et Patricia Summersett dans une scène de la pièce *Trench Patterns*

grâce à un usage relativement sobre et pourtant porteur de la projection vidéo. Sur un rideau mal tendu apparaissent des images de combats anciens et récents; les plus dans cet écran de fortune semblent suggérer que la mémoire et les fabulations de Jacqueline sont brouillées, floues, tronquées. Transparente, la toile laisse parfois entrevoir des silhouettes s'agitant derrière, d'autres fantômes se superposant ainsi aux premiers.

Soutenue avec conviction par les acteurs Diana Fajraji, Zach Fraser et James Soares-Correia, Patricia Summersett compose une Jacqueline intelligente et révoltée grâce à un jeu réaliste intense, qui ne sombre jamais dans la surcharge. Si une exploitation plus poussée de la thématique de la place des femmes dans l'armée aurait permis à Grant de se distinguer des dramaturges précités, ses détours sur le sort réservé aux soldats canadiens-français et irlandais au sein de l'armée britannique et les tensions toutes mont-réales entre les communautés anglophone et francophone permettent une réflexion historique bien ancrée dans la culture d'ici. Un choix logique pour Infinithéâtre, qui œuvre avec un pied de chaque côté du boulevard Saint-Laurent.

Collaborateur
Le Devoir

ART ET NATURE
— AU —
MOYEN ÂGE

4 OCTOBRE 2012 - 6 JANVIER 2013

Musée national des beaux-arts du Québec

Québec

LES VIOLONS DU ROY

LA CHAPELLE DE QUÉBEC
BERNARD LABADIE

SAISON 2012.2013

Retrouvailles attendues avec une magnifique artiste touchante de sensibilité, éblouissante de virtuosité!

LUMINEUSE SANDRINE PIAU

MOZART | HANDEL

BERNARD LABADIE, CHEF SANDRINE PIAU, SOPRANO

CONCERT À MONTRÉAL PRÉSENTÉ PAR

RioTintoAlcan

VENDREDI 2 NOVEMBRE À 20h / PALAIS MONTCALM
SAMEDI 3 NOVEMBRE À 19h30 / MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

PALAIS MONTCALM

maison de la musique

laplacedesarts.com

514 842 2112 / 1 866 842 2112

PARTENAIRE DE SAISON À QUÉBEC

Hydro Québec

PARTENAIRE DE SAISON À MONTRÉAL

La Capitale

LE DEVOIR

Groupes financiers

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Paquet voleur / Spéciale artistes / Sonia Vachon J.E.		La télé sur le divan / Germain Houde, Geneviève Brouillette. Du talent à vendre		Une heure sur terre		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Trauma / Admiration et mépris		Trauma
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur					Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 PANNE FATALE (1997) avec J.T. Walsh, Kurt Russell.	
TQ	Sam Chicotte	Tactik / Motel	Le dernier passager		Les bobos	La une qui tue! / Meggy Rivard	Curieuse Bégin		Belle et Bum				
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre	L'arbitre	Le mentaliste / Les Fans, et les Autres... / Craig Bierko		Pan AM / Nuit blanche en Haïti		Lie to Me: Crimes et mensonges / Le visage du mal		Un souper presque parfait		L'Instant Gagnant
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report Partie 4 de 4		Le Téléjournal RDI		Commission Charbonneau	Le National		RDI économie	24 heures
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	On n'est pas que des cobayes		Faut pas rêver / Au Cambodge				En thérapie	Science / fiction	TV5 le journal	23h35 Devoir d'enquête	
D	Comédie Club / Peter Macleod	Eaux troubles / De sang-froid			Un tueur si proche		Scènes de crime		Enquêtes FBI	Manon / cuisine	Lutte impact TNA		T. vivant
VIE	Moins de \$5	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Design V.I.P.	Mon premier flip		Mariages sucrés		ByeMaison	Idées-groandeur / Musiqueplus	Punk'd: Stars	Buzz	Meubles / Mésaventures
MP	Top musique	Buzz		M. Net		Décompte MusiMax	MusiquePlus						Skins
MX	Le grand décompte MusiMax				Présentation Musimax		Muséographie		QUATRE SUITES (1995) avec Antonio Banderas, Tim Roth.				L'index québécois
VRAK-TV	Fort Boyard	Fort Boyard	MA PETITE MALIGNE (2008)	Elisha Cuthbert.			90210 Beverly Hills		Degrassi	Je t'ai eu!	Changement	Fan Club	Hors d'ondes
TF	Les Simpson	Lego SW	LEGO Ninjago	Des Justiciers	Avengers	Star Wars	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7		Hockey 360°	Hockey - Coupe	Canada Canada c. Tchecoslovaquie 1987		NCIS enquêtes / Le témoin		L'antichambre (D)		Sports 30	Lutte impact TNA	
HISTORIA	Tank: Les grands combats		Secrets de musées		Pawn Stars	Restauration			LE MUR DE LA HONTE (2008) avec Hans Werner Meyer, Anja Kling.				
ARTV	L'Héritage	Comme magie	Danser?		Les Touilleurs		C'est juste de la TV		Borgen. une femme au pouvoir			23h45 Zen / Cabale	
EXPLORA	Doc Martin	Découverte			Poissons monstres		Idées de génie		Machines 101	Tabou / Nourriture extrême		Poissons monstres	
SERIES+	L.A.: Enquêtes prioritaires	Sans laisser de trace			C.S.I.: Les experts		FBI: filic et escroc		Castle / Détache-moi		Bones / Karaté Kid	MI-5	
ZÉLE	La porte des étoiles	Les tripeux	Jobs de bras		Sales Jobs / Botaniste		Péril en haute mer		Chasseurs de fantômes		Chasseurs de fantômes	Les stupéfiants	
C. SAVOIR	17h00 Univers / Vorarberg	50 ans de culture			Au coeur du cinéma québécois		La bibliothèque de...		Campus	Mini-Music		Cogito	CORIM
EVASION	Les marches de Philippe	Benoit le bienheureux			Guides restos VOIR		Hell's Kitchen		Sur le pouce Partie 2 de 2	Viva Espana		...de la pêche	
TFO	Qui vient jouer / Géant	Ramville	Voix humaines		Jam	La portée	MERE ET FILS (1997)		22h10 Le cinéma selon	Plein les vues	Arrêt court		Xpression
Cinépop	17h50 LA PLAGE (2000) Virginie Ledoyen.				COMPLIT DANS LA VILLE (1995)	John Cusack.			DOLORES CLAIBORNE (1995) avec Jennifer Jason Leigh, Kathy Bates.				
SECran	17h25 DANGEREUSE OBSES...				HISTOIRE DE DAUPHIN (2011)	Harry Connick Jr.			22h45 EXPLOSION GLACIALE (2010)				Cinéma
Planète	16h30 L'accusé	Continent	Tarbosaurus Partie 1 de 2		Tarbosaurus Partie 2 de 2		Feuilleton mémoire		Feuilleton mémoire		Ecrans de Chine / Eaux troubles	Sahel, rive	
VOX	Mémoire P	GROS titres.tv			Le guide de l'auto		Rendez-vous chasse et pêche		Le guide de l'auto		Le guide de l'auto	LeZarts: Studio	
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.		Marketplace	Rick Mercer	CSI: NY / The Lady in the Lake		CBC News: The National		CBCNews	George S.	Coronation St.
CTV (Mont.)	CTV News	eTalk Presents: The Big Bang	Ent. Tonight		CSI: NY / The Lady in the Lake	Kitchen Nightmares	The Agenda With Steve Paikin		Blue Bloods / Nightmares		CTV National	CTV News	0h05 Mental.
GBL	Evening News	Global National	Ent. Tonight		E.T. Canada				16:9 The Bigger Picture		News Final	E.T. Canada	The Talk
TVO	Wild Kratts	WordGirl	Greek Odyssey						Allan Gregg	The Interviews		The Agenda With Steve Paikin	Coast
ABC	ABC 22 News	World News	TMZ		Last Man St / Malibu Country		Shark Tank / Seth MacFarlane		20/20		ABC 22 News	23h35 News	Jimmy Kimmel
CBS	Channel 3 News		Evening News		Undercover Boss		CSI: NY / The Lady in the Lake		Blue Bloods / Nightmares		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	Jeopardy!		Revolution / Sex and Drugs		Grimm / The Hour of Death		Dateline NBC		News	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang		Kitchen Nightmares		Fringe / An Origin Story		FOX 44 News at 10:30 p.m.		The Office	Met-Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC News	Vermont Week	Wash. Week	McLaugh	It's Good to Be the President		Frontline / The Choice 2012				Charlie Rose
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Wash. Week	Need to Know	Broadway: Musical		Masterpiece Classic		BBC News	Charlie Rose	
CTV (Com)	CTV News	eTalk Presents: The Big Bang	Flashpoint / Severed Ties		CSI: NY / The Lady in the Lake	The Mentalist / Thin Red Line	Criminal Mind / The Good Earth		Flashpoint / Blue on Blue		CTV National	CTV News	0h05 Mental.
BRAVO	Criminal Minds		Daily Planet		Canada's Worst Driver		Salvage Hunters		Mayday / The Invisible Plane		Cash Cab	Cash Cab	Salvage Hunt
DISCOVERY	Museum Secrets		Ancient Aliens		Secret Life of...	Secret Life of...			Canadian Pickers / Eye Spy				President
HISTORY	Beauty and the Beast		THE THING BELOW (2004) avec That's Hockey	CFL Pre-game	Kurt Max Runte, Billy Warlock.	Engraved on a Nation	Haven / Real Estate		Warehouse 13		NCIS / Engaged Partie 1 de 2		Haven
SHOWCASE	SportsCentre						LCF Football / Stampede		Calgary c. Eskimos d'Edmonton (D)				SportsCentre
TSN													
11/02	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix cette fin de semaine

AU-DELÀ DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE
Il y a les querelles politiques et il y a le reste. Les reportages présentés ce soir à *Une heure sur terre* s'intéressent à certaines mutations sociales chez nos voisins du Sud: le retour des jeunes adultes chez leurs parents depuis la crise de 2008, le site Internet *change.org* et la «tolérance» grandissante de l'homosexualité. *Une heure sur terre*, Radio-Canada, vendredi, 21 h

OUTOUR DE MIRON
Le spectacle *Douze hommes rapaillés* a été de nouveau récompensé au gala de l'ADISQ dimanche dernier. Voilà une occasion de découvrir les prémices de ce projet musical, qui a réconcilié bien des Québécois avec la poésie de Miron. *Rapailler l'homme*, Artv, samedi, 20 h

MONTRÉAL VU PAR...
Si une grande émission de variétés mettant en vedette Céline ou les confidences d'un témoin de la commission Charbonneau à la grand-messe de Guy A. ne vous disent pas grand-chose, vous pouvez toujours vous rabattre sur des visites cinématographiques surprenantes de certains quartiers de la métropole. *Céline Dion... sans attendre*, TVA, dimanche, 19 h, *Quartier par quartier*, Artv, dimanche, 19h30 et *Tout le monde en parle*, Radio-Canada, dimanche, 20 h
Amélie Gaudreau

5-6 NOVEMBRE
19h30

2 JOURS À NEW-YORK
de Julie Delpy.
VOSTF, Fr, All, Esp. 2011, 95 min.
Avec Julie Delpy, Chris Rock et Albert Delpy (13 ans+).

THÉÂTRE OUTREMONT
1248, AVENUE BERNARD O.

BILLETTERIE
514 495-9944
THEATREOUTREMONT.CA

WEEK-END CINÉMA

festival de films francophones
CINEMANIA
1-11 NOV 2012
www.festivalcinemania.com



Médiafilm.ca

ELLES

France, 2011, 96 minutes
Drame de mœurs de Malgorzata Szumowska avec Juliette Binoche, Anaïs Demoustier, Joanna Kulig.

Alors qu'elle enquête sur de jeunes femmes qui se livrent à la prostitution afin de financer leurs études, une journaliste à la pige pour un magazine féminin prend conscience des limites de son existence bourgeoise auprès de son mari et de leurs fils.
V.o.: Beaubien.

LES MONDES DE RALPH

(WRECK-IT RALPH)
États-Unis, 2012, 101 minutes
Film d'animation de Rich Moore.

Las d'être un vilain de jeu vidéo, un démolisseur part à la conquête d'une médaille de héros dans un jeu de combat extraterrestre.
V.o.: Forum, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central. V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central.

THE SESSIONS

États-Unis, 2012, 95 minutes
Drame biographique de Ben Lewin avec John Hawkes, Helen Hunt, William H. Macy.

Paralysé du cou aux orteils, un poète quadragénaire toujours vierge retient les services d'une thérapeute sexuelle. Au fil de leurs sessions, des liens d'intimité se tissent, qui peu après se muent en un sentiment plus profond. Mais l'amour entre eux est-il possible?
V.o.: Forum.

SMASHED

États-Unis, 2012, 81 minutes
Drame psychologique de James Ponsoldt avec Mary Elizabeth Winstead, Aaron Paul, Octavia Spencer.

À la suite de divers incidents malheureux causés par sa dépendance à l'alcool, une enseignante de Los Angeles décide de devenir sobre, au grand désespoir de son conjoint, un journaliste musical incapable de renoncer à la bouteille.
V.o.: Forum.

TOUT CE QUE TU POSÈDES

Canada, 2012, 92 minutes
Drame psychologique de Bernard Émond avec Patrick Drolet, Willia Ferland-Tanguay, Gilles Renaud.

Au moment où il annonce à son père malade qu'il refuse la fortune que celui-ci s'approprie à lui léguer, un professeur de littérature solitaire voit apparaître dans sa vie sa fille adolescente.
V.o.: Quartier latin, Beaubien. V.o., s.-t.a.: Forum.

Le Youppi d'Excentris



MARTIN BILODEAU

Claude Chamberlan est un objet flou. Un beau fou pour plusieurs, un maître de cérémonie et un visionnaire pour d'autres. À mon humble avis, c'est un clown et un poseur. Guidé par son ego, sans réelle substance sous le vernis que lui apporte implicitement la programmation de films d'auteurs accrédités ailleurs et par d'autres. Au répertoire de ses onomatopées, auxquelles il recourt aussi souvent que d'autres aux mots, Godard, Duras, Wim et Al occupent les premières places. Mais qui l'a déjà entendu aligner deux phrases cohérentes au sujet de leurs films?

À l'inverse, les propos qu'il a tenus publiquement cette semaine contre le conseil d'administration d'Excentris, après que celui-ci l'eut éjecté au motif, entre autres, d'accusations diffamatoires visant son président Christian Yaccarini, sont clairs et très bien articulés. «Ce lieu important [Excentris] pour le cinéma indépendant connaît actuellement un déficit record, une baisse de fréquentation et un manque de dynamisme évident — surtout une âme! Il est tristement devenu un temple genre Xanadu du cinéma d'auteur... Inaccessible, distant, froid, sans convivialité et sans réelle symbiose avec le milieu du cinéma et le public.»

Rappelons toutefois qu'Excentris n'a jamais été aussi convivial depuis sa fondation en 1999 par Daniel Langlois où, derrière les applaudissements de Chamberlan, on entendait le milieu reprocher à cette église culturelle de béton et de verre d'être un lieu inaccessible, distant, froid. La suite a donné raison au premier, tort aux seconds.

En partie fermé pendant deux ans par un mécène dont Chamberlan lui-même avait épuisé la patience — notamment par sa gestion irresponsable du Festival du nouveau cinéma —, le lieu est aujourd'hui à l'avant-scène d'une crise majeure qui affecte le cinéma d'auteur partout dans le monde. Cette crise, quoi qu'en

pense Claude Chamberlan, ne saurait être résolue par lui en esquissant quelques pas de danse à l'entrée. Car l'âme manquante dont il parle, c'est la sienne. Mais à qui d'autre manque-t-elle?

Le fondateur du Cinéma Parallèle critique l'influence de la Société de développement Angus, propriété de Christian Yaccarini, président du C.A., sur les destinées de l'établissement qui en est devenu l'excroissance, Excentris. Faut-il lui rappeler que les conseils d'administration d'organismes culturels sont composés d'individus issus de tous les horizons pouvant soutenir et diriger ledit organisme dans ses ambitions de croissance?

Le président du Théâtre du Nouveau Monde, Pierre Alary, est vice-président chez Bombardier. Le C.A. de l'OSM est présidé par Lucien Bouchard. Je doute fort que, durant les longues années de labeur qui ont conduit à l'ouverture de la Maison symphonique, l'ex-premier ministre causait Mozart et Mahler avec Kent Nagano. Ce n'est pas au C.A. d'Excentris de parler de la valeur du dernier Resnais, mais à l'équipe très compétente de Caroline Masse chargée de programmer Excentris. Le C.A. a pour fonction de donner à cette équipe les moyens de ses ambitions et l'espace pour les réaliser. Et aux dernières nouvelles, c'est la mission à laquelle il s'attache.

Claude Chamberlan n'a plus voix au chapitre. Il ne programme plus Excentris depuis 2006. Il n'est plus le vrai patron du FNC, où il porte le titre de directeur de la programmation. Son pouvoir est illusoire, et cette illusion est en train de se dissiper, en partie à cause d'un malentendu, largement entretenu par les médias, qui lui prêtent plus d'importance qu'il n'en a réellement. Le FNC, par exemple, est le produit d'une équipe de neuf programmeurs de talent à qui Chamberlan s'évertue à faire de l'ombre.

Après lui le déluge? Il n'est déjà plus là et il ne pleut pas. Aujourd'hui, Claude Chamberlan est à Excentris et au FNC ce que Youppi était aux Expos: un amuseur coloré qui chahoupe devant les estrades, mais dont la contribution reste sans conséquence pour l'issue du match.

CINEMANIA

Annie Miller et Natalie Carter accompagnent le dernier film de Claude Miller

ODILE TREMBLAY

Il avait été un grand ami du Québec, le cinéaste français Claude Miller, disparu le 4 avril dernier. Cinemania lui consacre un hommage fort mérité. Son dernier film, *Thérèse Desqueyroux*, adapté de François Mauriac, donnant la vedette à Audrey Tautou et Gilles Lellouche, est présenté ce vendredi à 19 h à l'Impérial.

Quatre de ses œuvres antérieures se succèdent à l'écran jusqu'au 4 novembre. Au menu: *La meilleure façon de marcher* (1976), son premier long-métrage en sursaut de révolte contre l'homophobie, le magistral *Garde à vue* (1981), duel entre Michel Serrault et Lino Ventura, *L'effrontée* (1985), premiers pas de Charlotte Gainsbourg au cinéma, *L'accompagnatrice* (1992), un des meilleurs rôles de Romane Bohringer. On aurait bien aimé découvrir son avant-dernier film *Voyez comme ils dansent* (2011), tourné ici et à travers le Canada, avec des acteurs québécois, jamais sorti chez nous. On en profite pour faire un appel du pied à son distributeur Les Films Séville...

Annie Miller, la veuve de Claude, productrice de plusieurs de ses films, est dans nos terres. Elle a accompagné au long des derniers mois *Thérèse Desqueyroux* (film de clôture au dernier Festival de Cannes) et les nombreux coups de chapeau à son mari sous maintes latitudes. Natalie Carter, scénariste de Miller sur ses trois derniers films se tient à ses côtés. Le cinéaste de *Mortelle randonnée* et de *La classe de neige* relève pour sa part de l'invité fantôme, un absent drôlement présent.

Annie Miller précise l'avoir connu enfant. «À sept, huit ans, Claude savait déjà qu'il serait cinéaste.» Il aura été longtemps directeur de production de François Truffaut. «Ils partageaient le même goût du travail en famille, avec des techniciens gardés d'un film à l'autre, la même fascination pour les sujets liés à l'enfance, la passion de travailler avec les femmes. Claude les trouvait plus fines mouches que les



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Natalie Carter et Annie Miller sont à Montréal dans le cadre de Cinemania. Elles seront à la projection du dernier film de Claude Miller, *Thérèse Desqueyroux*.

hommes.» Ajoutez un don de directeur d'acteurs.

«Claude adaptait en général des œuvres, poursuit sa compagne, mais y greffait son univers, comme dans *Un secret*, d'après le roman de Philippe Grimbert, qui évoquait beaucoup sa propre enfance d'enfant juif né sous l'occupation. C'était une adaptation, mais c'était lui. Il profitait du bouquin pour couler l'information.»

Tant Annie Miller que la scénariste Natalie Carter l'assurent: *Thérèse Desqueyroux* n'était en rien un film testamentaire. Même si le cinéaste souffrait d'un cancer du poumon durant le tournage, il croyait pouvoir guérir. «Mais la maladie lui apportait une sorte de détachement, une aisance sur le plateau, qui rendait sa direction fluide, assure Annie Miller. Il était en pleine possession de son savoir-faire.» *Thérèse Desqueyroux* avait déjà été porté à l'écran en 1962 par Georges Franju, version très collée à l'œuvre littéraire, scénarisé par Mauriac, avec voix hors champ. Emmanuelle Riva tenait le rôle-titre.

Claude Miller, au contraire, a pris ses distances par rapport à l'œuvre littéraire, enlevant la notion de *flash-back*, modifiant

avec Natalie Carter bien des répliques, en ajoutant d'autres. Il fit de l'héroïne, qui dans sa bourgeoisie de province des années 1920 étouffait, une femme moderne, en route vers son destin, sans poser de jugement sur elle, à l'encontre du livre. «Notre collaboration était un vrai partage, précise Natalie Carter. Il a apporté la sensualité, l'humanité aux

personnages. Moi, je pouvais rendre la solitude de Thérèse.»

Le roman, à sa parution en 1927, avait fait scandale parce que Thérèse empoisonnait son mari — sans parvenir pour autant à le faire mourir. «Mauriac avait enfermé Thérèse. Miller l'a libérée», conclut la scénariste du film.

Le Devoir

ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE
30 ans d'histoire et d'action citoyenne!

Expositions et animation
Portes ouvertes : samedi 10 et dimanche 11 novembre

Table ronde sur le rôle social du musée
Jeudi 8 novembre, à 14 h, réservations

Donnez à l'Écomusée du fier monde, et soutenez un musée d'histoire et un musée citoyen!

2050, rue Amherst
Métro Berri-UQAM
514 528-8444
ecomusee.qc.ca

Ville-Maire Montréal Canadian Heritage Patrimoine canadien UQAM

25% + DE CULTURE

DU 15 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 2012 À L'ACHAT DE BILLETS DE SPECTACLE, LE QUARTIER DES SPECTACLES VOUS OFFRE 25% DU MONTANT EN CHÈQUES-CADEAUX. ÉCHANGEABLES CHEZ LES RESTAURATEURS ET SALLES DE SPECTACLES PARTICIPANTS OU À LA VITRINE.*

PLUS25.CA UNE RAISON DE PLUS DE SORTIR DANS LE QUARTIER!

DERNIÈRE CHANCE JUSQU'AU 5 NOVEMBRE 2012

QUARTIER DES SPECTACLES MONTRÉAL

Quantités limitées. Certaines conditions s'appliquent. Règlement disponible à plus25.ca et au guichet des salles de spectacles participantes. *Applicable à l'achat de billets de spectacle au prix régulier effectué sur le Web ou au guichet des salles de spectacles participantes, sauf les abonnements, les billets de groupe, les billets rabais de dernière minute et sous réserve des disponibilités. Réclamation de chèques-cadeaux au plus tard le 5 novembre 2012.

WEEK-END CULTURE



FOX SEARCHLIGHT

Helen Hunt et John Hawkes dans *The Sessions*

CINÉMA

Sexualité pour tous!

THE SESSIONS

Scénario et réalisation : Ben Lewin, d'après l'autobiographie de Mark O'Brien. Avec John Hawkes, Helen Hunt, William H. Macy, Adam Arkin. Photo : Geoffrey Simpson. Montage : Lisa Bromwell. Musique : Marco Beltrami. États-Unis, 2012, 95 min.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Où qu'il aille, Mark O'Brien ne passe pas inaperçu, même à San Francisco, la capitale de l'excentricité. Paralyzed du cou aux oreilles, ce poète journaliste est confiné à une civière pour tous ses déplacements. Le reste du temps, il vit à l'intérieur d'un poumon d'acier, un appareil médical semblable à un cerceuil spatial. À 40 ans, Mark est encore vierge. Et il en a assez. Or Mark est très pieux, et la perspective que son entreprise de défloration déplaît à Dieu le trouble sincèrement. Confus devant ce désir légitime d'amour physique, son ami le père Brendan l'écoute et tente de le conseiller avec toute l'ouverture et le bon sens dont il est capable. Entre alors en scène Cheryl, une thérapeute d'un type bien particulier.

La situation du protagoniste de *The Sessions* rappelle à certains égards celle de Jean-Dominique Bauby dans *Le scaphandre et le papillon*. À l'instar de l'œuvre de Julian Schnabel, le film de Ben Lewin est basé sur une histoire vraie. Mark O'Brien a bel et bien vécu les faits rapportés qu'il consigne lui-même dans un ouvrage autobiographique — encore là, comme le fit Jean-Dominique Bauby. Et comme Mathieu Amalric avant lui, John Hawkes (*Winter's Bone*, *Higher Ground*) arrive lui aussi à bouleverser sans recourir à quelque geste que ce soit. Là s'arrêtent les similitudes.

Artiste pluridisciplinaire, Julian Schnabel a insufflé une vraie poésie à son drame biographique, une délicatesse aussi, voire de l'onirisme. Bref, il a conçu une mise en scène à facettes multiples. Celle de Ben Lewin, un réalisateur dont le CV se résume à une suite d'épisodes disparates de séries télévisées (*Ally McBeal*, *Touched by an Angel*), est d'une banalité à pleurer. Quel dommage, vraiment, car le scénario se révèle assez bien construit. Les vignettes s'embôitent de manière fluide, économes dans leurs effets et obéissant à une gradation dramatique minutieuse.

On sourit lors des échanges entre le protagoniste et son confesseur. Un William H. Macy (*Fargo*) expressif à souhait apporte une belle chaleur à ce rôle. De même, une fois qu'on arrive à faire fi de son visage ravagé par le Botox, on apprécie l'interprétation complètement désinhibée de Helen Hunt (*As Good as It Gets*). Bref, le succès modeste de *The Sessions* tient essentiellement à la qualité supérieure de son interprétation et à la valeur humaine de son récit.

Collaborateur
Le Devoir

KARIM SAADA AU 13^È FESTIVAL DU MONDE ARABE

Montréal est une valse

YVES BERNARD

C'est un vrai, un héros méconnu de l'underground montréalais. Arrivé d'Algérie en 1988 avec son chaabi, son banjo et peut-être quelques autres instruments, Karim Saada a tout connu des artistes maghrébins qui ont progressivement émergé. C'était le musicien de musiciens par excellence, celui qu'on ne remarquait pas à sa juste valeur. Puis, il est devenu Karim Saada, avec ses deux disques, son prix de musique folk et Montréal, sa valse emblématique. Vendredi soir, il monte sur la scène du National.

Il se présente : « Je viens d'une famille de musiciens d'Alger. Mon père fut ma première influence. Mon jeune frère Djamel était également banjoïste. Avec lui, je formais un duo de banjos. Le banjo est mon premier instrument, je joue aussi la mandole et j'explore de plus en plus la guitare. Au début, j'étais musicien avant d'être chanteur. Je le suis devenu par la force des choses : puisque personne ne voulait chanter mon premier CD, je l'ai chanté moi-même. »

Et il les chante bien, ses romances algéroises, ses mélancolies méditerranéennes ou simplement ses tranches de vie, toutes portées par des accents de rumba, des effluves andalous, et même par du blues des dunes du sud, du reggae avec arabesques, des introspections aériennes ou du violon tzigane. Mais le chaabi demeure le fil conducteur de son répertoire. « Chaabi veut dire "populaire", et le genre fut créé dans les années 1930 », précise Karim. « Il s'inspirait de la musique andalouse, mais pendant la colonie, cette musique n'était pas accessible au petit peuple, et c'étaient les colons qui le jouaient. Jusqu'à présent, c'est



FESTIVAL DU MONDE ARABE

Karim Saada chante ses romances algéroises, ses mélancolies méditerranéennes ou simplement ses tranches de vie.

demeuré un peu pour les riches. Moi, quand j'ai commencé la musique, j'ai voulu l'apprendre. À l'école de musique, on m'a dit : "N'apporte pas ton banjo." Ils appelaient ça une poêle, mais moi, c'est tout ce que j'avais. »

Il a persévéré. À Montréal, il a collaboré avec des musiciens de la première heure tels Cheb Dino et Timagd. Puis, ce fut Karim de Syncop, Musa Dieng Kala, avant de se lancer pour vrai. Deux disques ont suivi, un premier empreint de l'exil, un deuxième les pieds bien an-

crés ici et seuls quelques oreilles demeurés là-bas. Dans le prochain, Karim fera voyager son chaabi dans les mondes du reggae, du hip-hop et même du western. Mais qu'importe les habillages, avec lui, Montréal demeure une valse douce en ces temps de tourments.

Collaborateur
Le Devoir

Vendredi 2 novembre au National à 20 h. Renseignements : www.festivalarabe.com

DANSE

Brutal et déroutant

POLITICAL MOTHER

De : Hofesh Shechter. Au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, jusqu'au 3 novembre; au Grand Théâtre de Québec le 5 novembre; au Centre national des Arts les 9 et 10 novembre.

FRÉDÉRIQUE DOYON

C'est un spectacle brutal et déroutant. On a bien compris jeudi soir pourquoi le chorégraphe israélo-britannique Hofesh Shechter est surnommé « rock star de la danse ». *Political Mother*, sa première œuvre intégrale pour 12 danseurs et 8 musiciens, ressemble parfois à un show de rock hardcore, qui carbure aux ruptures de tons. Détonnant dans la Place des Arts. Mais il s'agit surtout d'une étrange allégorie sur toutes les formes d'oppressions, d'embrigadements — et leur vis-à-vis, la soumission, l'illumination, la folie — qui mènent le monde. Au point de n'y laisser que très peu d'espace de liberté.

Les musiciens — et un faux-chanteur — évoluent sur une scène surélevée. Ils concentrent tous les pouvoirs : mi-dieux, mi-dictateurs, preacher ou président, rockstars aussi, tiens. Les danseurs, eux, se défoulent en bas, tantôt en transe fébrile et fervante, tantôt âmes perdues, fous de dieu ou fous tout court.

C'est une danse hirsute, faite de tremblements, de mouvements comme des décharges électriques. On y décèle des éléments de danse de club, de danse de rue, de simples gestes du quotidien et beaucoup de motifs folkloriques israéliens. Une image récurrente : les bras levés au ciel, tantôt ardents, tantôt exsangues, au bout des dos courbés.

Shechter, on le voit, a travaillé avec Ohad Naharin, mais sa danse se tient loin des formes ou de quelque technique bien lisse. Elle prend racine dans les viscères. Et jaillit de l'instinct de la vie... et de mort?

Tout cela est puissant. Le chorégraphe, fils d'une terre déchirée qui a vécu la conscription, y condense toutes les tensions humaines, politiques, sociales en une seule danse.

Mais la pièce, par sa mécanique implacable flirte aussi avec la caricature — elle basculera d'ailleurs dans l'autodérision en finale. La danse s'épuise dans les mêmes rengaines : course en rond les bras en l'air, psalmodies. La musique aux multiples couches et aux joyeuses dissonances ressemble à une pâle copie de heavy métal.

Mais c'est là le regard d'une simple critique, élevée dans la ouate d'un pays pacifique...

Le Devoir

Nouveau concours à l'ONF

L'Office national du film, en association avec le Réseau de télévision des peuples autochtones, vient de mettre sur pied le concours Tremplin Nikanik. Destiné aux cinéastes francophones des Premières Nations du Québec qui en sont à leur première ou à leur deuxième œuvre, Tremplin Nikanik permettra la réalisation d'un documentaire de 30 minutes ou moins. Tant à l'étape de la scénarisation qu'à celle du tournage et de la postproduction, les documentaristes en herbe seront accompagnés par des professionnels reconnus. De préciser Monique Simard, directrice générale du programme français de l'ONF : « Le concours Tremplin Nikanik vient renforcer l'apport des communautés autochtones dans le milieu cinématographique en stimulant la création et la production audiovisuelle. » Afin d'être

admissibles, les participants doivent être issus des Premières Nations du Québec, parler le français couramment et être majeurs. La date butoir du dépôt des projets est le 18 janvier 2013.

Le Devoir

La bête humaine à Excentris

À partir d'une citation de Napoléon Bonaparte (« L'homme n'est qu'un animal plus parfait que les autres et qui résonne mieux »), l'organisme Vidéographe a rassemblé neuf courts-métrages présentant différentes visions de cette parenté animale. Dès ce vendredi soir à 20 h 30 et jusqu'à dimanche, Excentris sera l'hôte de cette programmation thématique. Issus de la relève, les cinéastes seront sur place pour discuter avec les spectateurs après les projections.

Le Devoir

Le quartier des arts à New York dévasté

Le passage de l'ouragan Sandy a durement éprouvé le quartier de Chelsea à New York, qui abrite de nombreuses galeries d'art. Au lendemain du désastre, les 10^e et 11^e Avenues vibraient au son des génératrices réquisitionnées pour évacuer l'eau, rapportait le *New York Times*. Par-tout, les galeristes constataient l'ampleur des dégâts et départageaient les œuvres pouvant être restaurées de celles jugées irrécupérables. Plusieurs avaient cru pouvoir éviter le pire en entreposant les œuvres dans leurs entrepôts, mais lorsqu'elle est sortie de son lit, la rivière Hudson a libéré beaucoup plus d'eau que prévu. Certaines galeries ont été entièrement submergées.

Le Devoir avec le *New York Times*

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

100 VISITES LIBRES

100 VISITES LIBRES

100 VISITES LIBRES

Les visites libres du week-end

Dimanche 14h à 16h

MONTREAL - PRÈS DU MÉTRO CADILLAC

OCCUPATION DOUBLE - 6050-6052, CADILLAC

Superbe duplex jumelé. Deux beaux grands logements de 6 pièces plus « bachelor ». Nombreuses rénovations intérieures et extérieures de haute qualité. Planchers bois franc, céramique et marbre. Boiserie. Climatiseur mural. Aspirateur central. Garage double en tandem. Grand terrain paysagé. Revenus potentiels annuels de 35 400 \$. Absolutement impeccable. Prix : 549 000 \$. MLS 9295168. **Jean-Pierre Bissonnette, Re/Max Alliance Inc. 514-725-2522**

PLATEAU

****13h à 16h** 4444 Berri.**

À quelques pas du métro Mont-Royal, à quelques minutes de la montagne et du parc Lafontaine! Situé en plein cœur du Plateau Mont-Royal, ce magnifique duplex, ou cottage selon votre désir, offre une qualité de vie exceptionnelle, avec accès rapide à de multiples facilités. 699 000 \$.

Du proprio 308236. 514-713-8789

POUR ANNONCER → 514.985.3454
petitesannonces@ledevoir.com

135 TERRAINS

STE-LUCIE-DES-LAURENTIDES

À 90 min. de Mt. Domaine
268 acres, sable, ruisseau, élec.
539 000\$ 450 660-1355 René

151 SERVICES IMMOBILIERS

INSPECTEUR EN BÂTIMENT

Certification collégiale. Plus de 25 années d'expérience en expertise du patrimoine bâti montréalais. Professionnel et indépendant; je travaille dans votre intérêt. Assuré pour erreurs et omissions.

DOMINIQUE BRASSARD
514-341-8579

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

3 1/2 - 4 1/2

560\$ à 790\$ PLATEAU - HOMA

www.locationduplateau.com
Libres 514 598-3872

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

STONEHAM

Beau grand 3 1/2 ensoleillé, vue sur montagne et lac. Durand, chauff. et élec. inclus, ddc. 945 \$

418 554-7273

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

FACE PARC LA FONTAINE - 2Q

Studio, Chauffés/Éd., Wifi, Eau Ch., poêle frigo, électricité inclus, 90\$/mois. Système de caméra. Concierge et buanderie. Chiens et chats acceptés. 514 578-6019

LONGUEUIL - Papineau/Ste-Foy

Joli 3 1/2. Près métro et services. Stat. Pas d'animaux. Nov. 600\$ équipé. 514 806-6489

LONGUEUIL Vieux,

près métro, grand 5 1/2, 2 chambres fermées. Luxueux, foyer, cour. 1100 \$

514-641-6275

MÉTRO IBERVILLE 5 1/2

2 c.c., 2e. Ent. lav-sec. Superposé, frigo et micro-onde inclus. Frais rénové 980\$/m

514 573-8772

MÉTRO LAURIER

Boul St-Joseph, 2 x 5 1/2, salon double, 1 c.c., cuis. à l'arrière + pièce style solarium. Ent. l/s, 2^e, avec petite terr. arr. 1195\$ chauffé, eau ch. incl., 3^e, petite terr. toit, 1295\$ chauffé eau ch. incl. + de 1050pc. Normand 514 845-2781

NDG - Spacieux 3 et 4 1/2

805\$ - 1045\$ chauffés, électros. Pl. bois, vue parc, ensoleillé, poss. garage, balcon. 514 684-5993

OUTREMONT - 1160 Laurier O.

Grand 6 1/2 tout rénové, face église St-Viateur. 1 500 p.c. 2 balcon. 2 250\$ Poss. de bureau. 514 972-1161 514 770-1160

PETITE PATRIE Métro Beauharnois

Grand 6 1/2 meublé, chauffé, équipé, r. de c., cour, 2 ch. Novembre à juin. Non fumeur. 1 150 \$. 514 273-1633

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VILLERAY (métro Jarry) 4 1/2

Ent. rénové, cachet, balcon. Libre. 870\$ 514 287-1224

VILLERAY - St-Denis, R.d.c.

1900 pc, asp. + air/clim. central, électros, stat. ext/inter, 1900\$, 514 342-3849

VILLERAY, joli 4 1/2, pces dbles.

Tout rénové, haut duplex, lumineux, tranquille. Près 2 métros. Nov ou déc. 900\$ 514 271-0115

Vx-Longueuil - très grand 5 1/2

Lumineux demi s.s., rénové 2011 Remise, cour. Stat. Nov. 875\$ 514 806-6489

164 CONDOMINIUMS À LOUER

LAVAL - CENTROPOLIS

Condo 4 1/2 neuf, 8ème, 2 c.c., 2 s. de b., grandes fenêtres, comptoir quartz, balcon, gym, stat. int. Déc. 450 669-5759

MILE-END FACE AU MT-ROYAL

1 000 p.c. Foyer, mezz., balcons, toit cathédrale. Garage. Meublé ou non. 1 650 \$ 514 524 5142 819 345-1229

PRÈS VIEUX-MONTREAL ET METRO CHAMP-DE-MARS

Condo lumineux de 820 p.c., 1 càc, platonds 10', pl. bois, a/c, foyer, balcon, terrasse, 5 électros, garage int. 1 325 \$. 514-878-1410

167 MEUBLÉS

PRÈS centre-ville 7 1/2 qualité

Très éclairé. Tout inclus. 2000\$. 514 217-2919 450 226-2595

HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE

Vallée du Rhône

Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons 500\$/sem. 819 658-1218

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

Potton (Estrée) 5 min. Owl's Head

Sur 2 étages, 2 c.c., 2 s. de b. Spacieuse. Paix et confort. Vue... Libre hiver. 6 000\$/saison. 2 000\$/mois, 500\$/sem. 514-486-8869 / 514-264-9517(CEL)

192 ON DEMANDE À LOUER

PLATEAU OU ENVIRONS

Pour la rentrée - 5 1/2 ensoleillé. 3 c.c. Près transports. Réf. 514 525-2369

301 ŒUVRES D'ART

ART CONTEMPORAIN

Michel Baucage: 4 œuvres, technique carborundum, 37 cm x 37 cm chacune. Titre: nyc.suite, Montréal 1997, tirage 5/20. Encadrements musées, moulures italiennes. Chaque oeuvre encadrée: 70 cm x 70 cm. Certificats d'authenticité. Les 4 œuvres: 2400 \$. Photos disponibles par courriel. 516 677-8046 precourt.gagne@gmail.com

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"

achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal

bouquinierduplateau.com

Achetons à domicile. Collection de qualité : livres/BD/OVD/33 trs. 799 est, Mont-Royal 514 523-5628

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE

Vallée du Rhône

Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons 500\$/sem. 819 658-1218

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

Potton (Estrée) 5 min. Owl's Head

Sur 2 étages, 2 c.c., 2 s. de b. Spacieuse. Paix et confort. Vue... Libre hiver. 6 000\$/saison. 2 000\$/mois, 500\$/sem. 514-486-8869 / 514-264-9517(CEL)

192 ON DEMANDE À LOUER

PLATEAU OU ENVIRONS

Pour la rentrée - 5 1/2 ensoleillé. 3 c.c. Près transports. Réf. 514 525-2369

301 ŒUVRES D'ART

ART CONTEMPORAIN

Michel Baucage: 4 œuvres, technique carborundum, 37 cm x 37 cm chacune. Titre: nyc.suite, Montréal 1997, tirage 5/20. Encadrements musées, moulures italiennes. Chaque oeuvre encadrée: 70 cm x 70 cm. Certificats d'authenticité. Les 4 œuvres: 2400 \$. Photos disponibles par courriel. 516 677-8046 precourt.gagne@gmail.com

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"

achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal

bouquinierduplateau.com

Achetons à domicile. Collection de qualité : livres/BD/OVD/33 trs. 799 est, Mont-Royal 514 523-5628

445 GARDERIES, GARDIENNES

GARDIENNE D'ENFANTS

Agée de 27 ans je suis disponible sur demande. 5 ans d'expérience dans l'animation (public âgé de 3 à 16 ans) 3 ans d'expérience dans le gardiennage (enfants de 6 à 12 ans et nourrissons de 6 à 8 mois) Svp me contacter au 438 764-8363

501 OCCASIONS D'AFFAIRES

COMPAGNIE INTERNATIONALE

recherche personne sérieuse, temps plein ou partiel, domaine de la nutrition. Entrevues : samedi 10 novembre dès 9h30. 819-820-4381

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com

Prêt de 500\$ et plus

Approbation en 1 heure

Sans enquêtes de crédit. 1 888 374-5777

510 COMPTABILITÉ

IMPÔTS

Particuliers et sociétés

Tenue de livres et comptabilité générale. Richard Marsolais 514 352-6395

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?

Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

575 DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD

Emballage - Entreposage - Pianos. Assurances compl. Estim. gratuite. info@bretonsavard.com 514 254-1447

AVIS DE DÉCÈS

Contactez LE MÉMORIEL pour publier un ou des :

AVIS DE DÉCÈS FAIRE-PART

REMERCIEMENTS

CONDOLÉANCES

ANNIVERSAIRES

HOMMAGE

IN MEMORIAM

Téléphone : 514 525-1149
necrologie@lememorial.com

NOTRE ADRESSE : 107 - 1855 du Havre, Montréal H2K 2X4

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

598 SERVICES DIVERS

598 SERVICES DIVERS

MAGOG

Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir. www.auxjardinschampetres.com

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE DU DISQUE

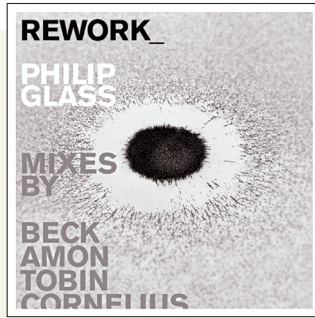


ÉLECTRONIQUE-RAP

READ BETWEEN THE RHYMES
Millimetrik
Abuzive Musik/Dep

Le prolifique fabricant de rythmes électroniques Millimetrik a ouvert l'onglet « contacts » de son téléphone à plusieurs reprises sur ce tout nouveau *Read Between the Rhymes*. Le vétéran musicien de Québec offre quinze nouvelles trames sonores toutes complétées par la présence d'un ou de plusieurs rappers invités, dont Koriass, Webster, Jam, Frannie Holder de Random Recipe et Jacques Doucet de Radio Radio. Avec autant de voix et de styles vocaux différents, le titre de Millimetrik prend tout son sens, car il faut lire entre les rimes pour scruter son travail. La musique y est dynamique et pesante, un pied dans une tradition rap vieille école, l'autre dans une déconstruction plus moderne. C'est rebondissant, stimulant, bien dosé entre le synthétique et l'organique (quelques lignes de guitare), entre le bidouillé et le mélodique. Décharge d'énergie assurée. Concerts de lancement le 8 novembre au Cercle, à Québec, et le lendemain au Divan Orange, à Montréal.

Philippe Papineau



ÉLECTRONIQUE

REWORK (PHILIP GLASS REMIXED)
Collectif
Orange Mountain Music

Dans la foulée des événements, rééditions, hommages et Cie qui visent à souligner l'année du 75^e anniversaire de l'icône de la musique contemporaine Philip Glass, cette relecture en 12 étapes de l'œuvre du compositeur se distingue. Forcément. C'est Beck qui a orchestré la chose en attirant vers lui, pour ce projet de la grosse gomme : Amon Tobin, Dan Deacon, Silver Alert ou encore My Great Ghost, pour ne citer qu'eux. Il a aussi mis la main à la pâte en posant dans ce tout aux accents électroambients-patrimoniaux la délicatesse et la poésie de son *NYC: 73-78*, pièce qui inspire l'obsession et qui distille aussi, en 20 minutes, 20 créations de l'illustre compositeur. Certainement pas monolithique, l'assemblage, tout en tonalités binaires, atteint facilement son objectif de commémoration par une inscription efficace dans le présent de la diversité et de la complexité d'une œuvre qui, se révèle ici, à nouveau, très actuelle.

Fabien Deglise



COMMUNICATIONS COUP SÛR

C'est tout l'attrait de Suarez: dire des choses, pas trop appuyées, avec la musique en fête autour.

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE
Suarez, roi des Belges

Le groupe de Mons, Prix Rapsat-Lelièvre 2012, est tout un monde, même deux

SYLVAIN CORMIER

Ils s'appelaient Interphone, quand on les a connus en 2007, alors qu'ils se distinguaient sur la scène Découvertes du « Carrefour des talents », aux FrancoFolies de Spa. Chouette musique, confluence pop et world, en français dans le texte. Proposition gagnante. Avec un nom de groupe bien belge, leur at-on dit, ça pourrait cartonner. Va pour... Suarez.

Suarez, pardi! Pour un groupe né de la rencontre d'un chanteur wallon qui a de l'Italien et de l'Espagnol dans la famille, le dénommé Marc Pinilla, et de trois musiciens malgaches, les cousins Max et Pata Njava à la section rythmique, et Dada Ravalison à la guitare, c'est parfait, non? Parfait pour Pinilla: « Suarez, c'est le nom du premier colon portugais qui est arrivé à Madagascar. Un peu comme moi, d'origine méditerranéenne, au milieu de mes trois copains malgaches. Un nom qui représente bien notre métissage, je trouve. » Toute la belgitude moderne. De la chanson qui vient de Brel, de la pop qui vient des Beatles, et tout un « bagage world », conception joyeusement africaine des rythmes en boucle et des syncopes. Des saveurs dans la gaufre, quoi.

« On peut paraître atypique, mais pour nous, c'est simplement jouer ensemble: Suarez, c'est des Malgaches qui font de la pop, avec moi qui chapeaute un peu le tout. Et un Malgache qui fait de la pop, c'est avec une guitare en open tuning à l'africaine, avec un sens différent de la rythmique. On ne s'est jamais dit: c'est vendeur. La motivation de base, au départ comme maintenant, c'est le plaisir. Faire que les gens, après les concerts, repartent avec le sourire et notre musique dans la tête. »

En fait, si Suarez est une anomalie en Belgique francophone, c'est pour une autre raison: ça se chante — et ça réussit — en français. À l'heure où l'appellation FrancoFolies devient de plus en plus problématique à Spa, tellement la programmation doit composer avec une pléthore de groupes wallons et flamands massacrant allègrement la langue de Shakespeare et de Britney Spears, le succès de Suarez est aussi réjouissant qu'étonnant. « Je chantais en anglais avant Suarez, j'ai été bercé comme tout le monde par cette pop

anglophone, mais le jour où j'ai décidé de chanter en français et que je m'y suis appliqué, j'ai découvert ce que c'était de savoir ce qu'on veut dire, dans ses tripes. Ça a changé ma vision du chant. C'était juste une performance, avant. Et c'est devenu, sans me prendre la tête, quelque chose de plus important. »

C'est tout l'attrait de Suarez: dire des choses, pas trop appuyées, avec la musique en fête autour. Et c'est encore plus vrai pour *L'indécideur*, deuxième album paru il y a déjà un an (et seulement maintenant ici). Exemple, *Ta différence*: « Quelle est ta différence? / Quelle histoire est la tienne? / Les pages de ton enfance / sont-elles blanches ou d'ébène? » « Cette chanson, c'est un petit reggae, un peu revendicateur mais très léger. On passe un bon moment, mais pas vide. » Il faut croire que ça résonne: Suarez, en Belgique, ratisse large et rallie massivement. À Spa l'été dernier lors de la « fête à Suarez », il fallait voir le concentré d'humanité devant la grande scène du parc francofol: plus fédérateur, tu convaincs l'extrémiste flamand Bart De Wever d'embrasser le premier ministre Elio Di Rupo et tu recolles le plat pays tout fendillé.

« Nous, on va partout. On a joué dans toutes les écoles de la Belgique francophone [dans les classes!], on a fait des show-cases dans tous les magasins de disques, on a été à la rencontre des gens. Et à terme, ça fait la différence. » C'est ce que Suarez se dit pour la France, marché difficile, et aussi pour le Québec: le voyage qui les amène à L'Astral mardi est le quatrième. Une fois les Francos, deux fois Coup de cœur, une fois la Bourse Rideau. « C'est pas évident de rentrer dans le circuit. Il faut devenir familier. Saule a essayé, il est allé chez vous plusieurs fois, mais il est rentré sur les rotules, il n'en pouvait plus des premières parties devant 50 personnes. » Le prix Rapsat-Lelièvre, que le groupe recevra officiellement lundi, est en cela simple carte de visite: il faut persister. Et persister. Suarez, le trio belge des Québécois? « On va tout faire. La chance qu'on a, c'est d'être quatre. Il y en a toujours un pour refaire le plein de bonne volonté. Et là, on est chargés à bloc. »

Collaborateur
Le Devoir

SUAREZ
En spectacle à L'Astral, mardi à 20 h, avec Karim Ouellat.

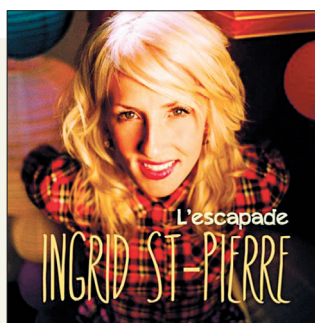


CLASSIQUE

LE BŒUF SUR LE TOIT
Alexandre Tharaud (piano).
Virgin 50999 4407372 5.

Ce projet musical original d'Alexandre Tharaud vise à recréer l'ambiance musicale effervescente du cabaret musical parisien *Le bœuf sur le toit* dans les années folles. Cet endroit au nom dérivé d'une œuvre de Darius Milhaud est à l'origine de l'expression « faire un bœuf », équivalent français de la *jam-session*. Animé par Jean Wiener et Clément Doucet, fréquenté assidûment par Cocteau et Milhaud, mais aussi Stravinski, Picasso ou Coco Chanel, *Le bœuf sur le toit* favorisera l'instillation de jazz dans les créations de compositeurs tels que Ravel. Le CD est un portrait sonore d'un lieu et non un disque « classique ». On y entend des détournements — peu subtils — de Chopin, Liszt et Wagner et on traverse tous les genres avec divers invités: Madeleine Peyroux chante Cole Porter, Juliette interprète du Maurice Yvain et Bénabar nous fait un irrésistible *Gonna Get a Girl* en titi parisien. Magnifique détente pour esprits ouverts.

Christophe Huss



CHANSON

L'ESCAPADE
Ingrid St-Pierre
La Tribu

C'est tous les abat-jour chinois qui entourent la jeune femme au recto de la pochette qui m'ont soufflé cette image: Ingrid St-Pierre chante comme on fait des bulles. Bulle des nuits de l'amante de « la chambre 203 » dans *Les avalanches*, bulle où se réfugient les sœurs dans *La courte échelle* pour ne pas trop sentir le temps qui file (« On fera des anges / On n'est pas trop vieilles pour ça »), bulle mortuaire en forme de « deltaplane en papier » qui « File au vent du large / Et sans tes souliers », bulle de fille recroquevillée sur sa solitude (« En t'ait bonhomme »), etc. On aurait parfois envie de les percer d'une aiguille pour qu'elles éclatent, ces bulles, et qu'Ingrid St-Pierre regarde au-delà de son cercle immédiat, et puis non, la soie des bulles est trop fragile, les mélodies et mots dedans trop délicatement tournés, et le monde au loin du Coin Livernoche décidément trop moche. Cette belle tristesse, ces doux desirs, ces traits fins (« Mes bracelets dans ton aquarium / Et mes dessins dans tes cahiers ») méritent d'être protégés.

Sylvain Cormier

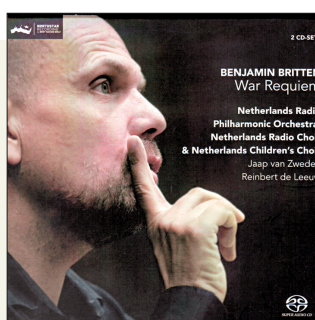


EST-OUEST

LIFE DEATH TEARS DREAM
Orchid Ensemble
Indé/www.orchidensemble.com

De Vancouver, ce trio trace un pont vers l'Orient désorienté en déjouant avec maestria les règles de la tradition et de la contemporanéité. Huit ans après son disque qui évoquait la Route de la soie, le revoici aux confins des poésies de la Chine, de Taïwan, de l'Espagne et de la diaspora juive. Sous la direction de Lan Tung, chanteuse d'opéra et virtuose du violon chinois nommé erhu, le groupe est également composé d'Haiqiong Deng à la cithare zheng et de Jonathan Bernard, montréalais d'origine, au marimba et aux percussions diverses. Dans ce contexte, *Life Death Tears Dream* est son disque le plus exploratoire, où l'on remet en question le rapport musical au temps et les normes structurelles établies, jusqu'à faire chanter du flamenco à un chanteur à la manière japonaise et à introduire l'électro-acoustique dans une poésie chinoise surréaliste. Un disque à la richesse déroutante et à la douceur étrange.

Yves Bernard

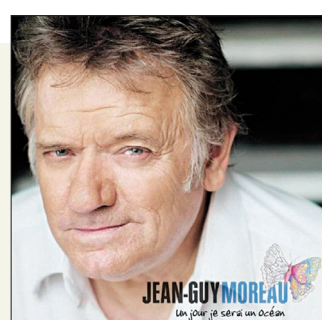


CLASSIQUE

WAR REQUIEM
Britten. Jaap van Zweden 2010
(Challenge SACD CC 82388), Kurt Masur-New York 1997 (Warner 2564659416), Kurt Masur-Israel 1996 (Helicon 02-9645), Andris Nelsons 2012 (Blu-ray 108070).

L'année 2012 est celle du cinquantenaire de la création du *War Requiem*, l'un des chefs-d'œuvre musicaux de l'après-guerre. Andris Nelsons est documenté en DVD lors du concert anniversaire dans la cathédrale de Coventry. Réalisation visuelle exemplaire et son très réverbéré pour une interprétation prudente d'un chef qui fait dans la dentelle, accroché à sa partition. Solistes exceptionnels: Wall (parfaite!), Pardmore et Müller Brachman. Jaap van Zweden livre son meilleur disque, mais sans soufflé dramatique majeur et avec une soprano moyenne (Evelina Dobracheva). Masur reste l'un des solides interprètes du *War Requiem*. Helicon publie un concert handicapé par des bruits annexes, absents de la solide version new-yorkaise que Warner réédite. La discographie reste dominée par les enregistrements Hickox (Chandos) et Britten (Decca).

Christophe Huss

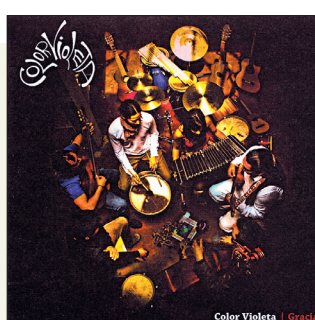


CHANSON

UN JOUR JE SERAI UN OcéAN
Jean-Guy Moreau
Vu de la lune

C'aura été l'histoire de la vie de Jean-Guy Moreau: disparaître. On constatera, non sans tristesse, que ce tendre et doux album — posthume, le tout premier où il propose ses propres chansons (sur des musiques de Daniel Mercurio, le plus souvent) et les chante de sa voix toute nue et toute sienne — a été déposé sur la plage encombrée de l'automne des mille et une plages. Je m'en serais voulu de laisser s'enfouir là un disque de qualité qui dit ceci: j'aurais pu, avoir voulu. S'il ne s'était trouvé que Moreau avait le don, et la générosité, d'être tous ceux qu'il aimait plutôt que lui-même, un chansonnier existait: cela s'entend dans la simple grâce du verbe, dans ce beau timbre qui, on l'a noté ailleurs, rappelle Sylvain Lelièvre. Projet de fin de parcours, l'homme en aura profité pour parler aux siens, saluer sa Clémence, évoquer ses îles de la Madeleine. S'y mêle *Unique*, une admirable chanson de 1970, qui parlait d'un monde en devenir. Sa multitude aura tout dit pour lui.

Sylvain Cormier



CHANSON CHILIENNE

GRACIAS
Color Violeta
Indépendant

Ils portent le prénom de la grande Violeta Parra et en reprennent les chansons, mais il serait trop simpliste de qualifier Color Violeta de groupe-hommage. Très inspirée par le folklore chilien et ouverte au vécu latino-américain dans son ensemble, la Violeta fut la voix d'un peuple, annonciatrice de son vivant, symbole depuis sa mort en 1967. Son destin fut tragique, mais ses musiques étaient lumineuses, et cela, le groupe montréalais le capte très bien. Sous la direction du percussionniste multi-instrumentiste Daniel Emden, Color Violeta rassemble d'excellents musiciens, dont Willy Rios au charango et le chanteur Pedro Diaz, dont la douceur de la voix rappelle parfois celle d'un autre grand: Victor Jara. Si le répertoire du groupe est empreint des rythmes traditionnels andins, la forme s'éloigne des grands groupes des années 1970 avec plus de place accordée aux cordes, aux percussions, aux moments atmosphériques et à l'improvisation. ¡Gracias, Color Violeta!

Yves Bernard

Sandy: Bruce Springsteen et Bon Jovi donneront un concert de soutien aux victimes

New York — Les chanteurs américains Bruce Springsteen et Jon Bon Jovi doivent donner un concert caritatif vendredi en soutien aux victimes de la tempête Sandy, qui a frappé notamment l'Etat du New Jersey, dont ils sont tous les deux originaires. La star de la pop Billy Joel, originaire de Long Island, dans l'Etat de New York, également touché par la tempête, devrait aussi faire une apparition, ainsi que Christina Aguilera, Sting et Jimmy Fallon. Les

bénéfices générés par ce concert, qui sera retransmis par la chaîne américaine NBC depuis le Rockefeller Center à New York, seront versés à la Croix-Rouge américaine. Bruce Springsteen a déjà remercié les policiers, pompiers et autorités gouvernementales pour leur aide après la tempête, lors d'un spectacle donné mercredi soir dans le nord de la ville de New York. Lors du concert qui se déroulera dans l'arène Blue Cross, de Rochester, le chanteur a dédié la chanson *My City of Ruins* à sa ville natale d'Asbury Park, au New Jersey. Le concert de Bruce Springsteen, accompagné de son E Street Band, devait originellement avoir lieu mardi soir, mais il a été reporté en raison des annulations de vols.

Associated Press

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
©devrait séjourner en carafe
★appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Laderas de El Sequé 2011,
Espagne (13,25 \$ - 10359201)

Ce rouge nous revient avec une forme qui n'a d'égale que sa propension à livrer une matière fruitée riche sans être massive, simple et gourmande sans être trop complexe ni insurmontable en bouche. Bref, corps et vigueur, avec cette belle texture serrée qui vous tient par la barbichette sans vous abandonner. (5) ★★★^{1/2}

LE CALIFORNIEN
Stags' Leap 2009, Cabernet
Sauvignon, Napa Valley,
États-Unis (49 \$ - 962837)

Que ce soit la remarquable petite syrah ou le chardonnay du domaine, il y a chez Stags' Leap cette façon nette et précise de voir les choses, une façon de « travailler » le fruit sans possibilité de distorsion aromatique et gustative. C'est coloré, intense, vivant, judicieusement pourvu en tanins mûrs. Gagnera en cave. (5+) ★★★^{1/2} ©

LA PRIMEUR EN BLANC
Nativa Gran Reserva 2007,
Chardonnay, Maipo, Chili
(15,35 \$ - 904656)

On est au plus près d'un fruité qui veut, qui sait se faire entendre sans le crier sur tous les toits, avec mesure mais surtout beaucoup de réalisme. C'est franchement d'attaque, joyeux même, vivant et bien enrobé, le tout justifié par un élevage qui le colore et l'allonge plus encore. Un bio bien dans sa peau. (5) ★★★

LA PRIMEUR EN ROUGE
Côte de Nuits Villages 2010,
«Le Vaucrain», Jadot,
Bourgogne (29,80 \$ - 872432)

Après l'alléchant Beaujolais Villages 2011 (15,90 \$ - 365924) de la même maison, éclusé sans même avoir vu venir le cul de la bouteille, ce pinot bon teint trace une fois de plus la ligne claire tracée par Jadot, à savoir liberté de ton, assise et assurance fruitées, livrées avec tension et rigueur, franchise et détachement. L'attendre un peu. (5) ★★★ ©

L'ÉMOTION
Château los Boldos 2010, Cabernet Sauvignon Vieilles Vignes,
Chili (24,30 \$ - 10327592)

Vous n'en avez rien à cirer, de ces cabernets chargés de pyrazines et d'eucalyptus qui nivelent tout sur leur passage avec cette impression de rusticité à la clef? Mordez alors à belles dents dans ce rouge élégant, somptueux sur le plan des tanins, harmonieux de parcours, stylisé et long en bouche. La classe, quoi. (5+) ★★★^{1/2} ©

Des scotchs qui scotchent



JEAN AUBRY

Scotch. Le mot seul suffit à instiller une atmosphère, un mélange de vapeur, de brume et de mystère s'alambiquant à même les feux savants allumés par l'homme pour mieux distiller sa virilité, quand ce n'est pas pour se mesurer à Dieu lui-même.

Scotch, eau-de-vie terriblement écossaise dans cette façon de dire cru, d'écarter les mauviettes, d'aller au front et de regarder le vertige dans le blanc des yeux. Scotch, né du distillat de grains, de levures et d'eau vierge, farouchement insulaire, pourtant si rassembleur quand vient le temps d'explorer les meilleures intentions du monde. Scotch, enfin, si singulier quand il décline au pluriel ses personnalités multiples, l'air de dire: « Vous prenez bien un scotch? »

Eh bien, prenon-le, ce scotch, cette semaine! Plus délinquant qu'un cognac drapé de velours, plus effronté qu'une vodka figée dans ses escarpins, mais nettement moins sensuel qu'un rhum ondulant des hanches pour bien marquer le tempo, le scotch agace, titille, provoque et rage, mais veille au grain de ne pas vous perdre en cours de route.

Qu'il soit de type blended scotch whisky (97% des ventes mondiales et fruit de l'assemblage de 15 à 40 whiskies différents issus d'autant de distilleries à partir de céréales non maltées — maïs, seigle — et d'orge — malté), de type single ou pure malt whisky (assemblage de malts purs d'âges différents mais issus d'une seule distillerie, à partir d'orge malté exclusivement), le célèbre distillat s'affiche aujourd'hui là où bobos et autres hipsters à peine décalés aiment à s'enflammer la glotte.

Un bon scotch? C'est celui que vous aimez! Selon le genre d'élevage utilisé (fûts ayant préalablement été « éduqués » par le xérés, le rhum ou le porto), les chauffes plus ou moins fortes, l'infusion aromatique plus ou moins prononcée de tourbes (peat) et son corollaire plus ou moins fumé, l'emplacement géographique de la distillerie et le type d'alambic utilisé, tout comme l'équilibre atteint des eaux-de-vie à la suite du vieillissement, participent à l'unicité du scotch.

Notons enfin que l'âge mentionné sur l'étiquette correspond à celui de l'eau-de-vie la plus jeune entrant dans la composition du produit. J'ai enflammé ma glotte pour vous,

avec quatre maisons. Troublant, pour ne pas dire scotchant. Attachez votre tuque!

Springbank, Campbeltown Single Malt
Un scotch pour l'esthète qui se soigne.

10 ans (81 \$ — 11590261-à venir) : une invitation gracieuse, fine et florale agissant en douceur sans pour autant glisser vers la facilité. Il y a tenue, réserve, force discrète ici. Scotch de jour.

12 ans Cask Strength (98 \$ — 11590270) : la puissance sait ici se faire sage au nez, même si la bouche pousse la densité de son moelleux vers des sommets d'expression. Nuances complexes, fruitées, caramélisées, peu tourbées, longues, presque huileuses.

15 ans (123,75 \$ — 11590296) : étonnamment aérien avec ses notes de miel de bruyère, ses saveurs tendres, « serrantes » et fines, cette expansion verticale libre et suggestive, doucement sucrée au final. Féminin.

18 ans (177 \$ — 11590309) : profondeur immédiate mais sous le couvert de la sobriété, une certaine plénitude qui invite au rêve feutré, le tout s'ouvrant sur une bouche grasse et bien liée, ferme tout de même derrière son gant de velours. Princier.

The Glendronach, Highland Single Malt
Un scotch pour l'électeur états-unien incédis.

12 ans Original (58,50 \$ — 10784099) : la touche xérés épice, avive et caresse une eau-de-vie riieuse et gourmande, accessible, parfaitement assumée. Une initiation en douceur.

14 ans Virgin Oak Finish (89 \$ — 11543748) : on troque ici la subtilité pour le charme immédiat suggéré par une futaille américaine aussi juvénile qu'elle explose sur le plan de l'exotisme. Le scotch que s'enfilera Mitt Romney le soir de sa défaite... ou de sa victoire.

15 ans Revival (92,25 \$ — 11367983) : le xérés de type oloroso imprime déjà une robe que viennent confirmer sur le plan olfactif et gustatif des tonalités riches, amples, épicées, diablement savoureuses. Assez fort pour un homme mais conçu pour la femme qui s'assume.

18 ans Allardice (143 \$ — 11484995) : couleur, corps, richesse, avec cette invitation de pomme caramélisée sur fond de cannelle et de gingembre frais. Un scotch qui vous dit ce que vous voulez entendre, à la fois diplomate et rassurant.

Benriach, Speyside Single Malt

Un scotch pour l'amateur d'exotisme raffiné.
10 ans, Curiositas (63,75 \$ — 10652547) : les fines nuances tourbées savent ici aussi laisser la part belle aux frivolités florales, grillées, presque médicinales. C'est pointu, tendu comme un arc dont la flèche va droit au cœur.

12 ans, Arumaticus Fumosus (72,25 \$ — 11092473) : infusez délicatement une notion de tourbe et de fumée à la trame douceuse et ensoleillée d'un rhum qui sourit de toutes ses dents et vous avez là un scotch taillé pour faire revivre au cœur de l'hiver ces torrides nuits estivales passées.

12 ans, Horizons (111 \$ — 11607924) : une triple distillation pour l'esprit, un passage en petit fût de bourbon puis de xérés pour l'habillage, dans un assemblage qui table sur l'intensité, le détail et une maîtrise d'exécution enviable. Rien à voir avec le précédent.

15 ans, Tawny Port Wood Finish (88,75 \$ — 11092457) : l'intention est manifeste, l'enjeu bien défini, le mobile transparent. L'amateur de porto tawny y trouvera assurément son compte, bien que tout soit bien sec ici. C'est ample, puissant, invitant, long en bouche.

15 ans, Dark Rum (90 \$ — 11543676) : un scotch qui flirte avec un bouquet d'huiles essentielles, à la fois tonique, enrobé, persistant, comme envoûté sous l'emprise sombre d'une manifestation vaudou.

Ardbeig, Islay Single Malt

Un scotch pour puristes finis.
Blasda (136 \$ — 11661710) : une initiation à la tourbe, mais déjà avec toute l'éloquence fumée disponible, sur un mode mineur seulement. Intense, parfumé, parfaitement sec, tracé comme une comète.

10 ans (91 \$ — 560474) : le préféré de la gamme pour amateurs consentants. Saveurs larges, abyssales, soutenues, iodées et tranchantes. Palais sensibles, s'abstenir!

Uigeadail (147,25 \$ — 11156318) : une autre dimension tourbée, puissante, épicée, avec cette insistance fumée qui décuple la subtilité des malts. Grand seigneur.

Corryreckan (162 \$ — 11661728) : un mystère de complexité concentré sur une bouche d'une amplitude inouïe. Un véritable pacte avec le diable lui-même, tant l'invitation séduit!

5^e Salon des vins d'importation privée

Les vins d'importation privée vous intriguent? Rendez-vous samedi et dimanche au Marché Bonsecours de Montréal, et le 6 novembre à l'Espace Dalhousie de Québec pour rencontrer plus de 150 vignerons venus pour l'occasion vous faire déguster plus de 1000 vins non disponibles sur les tablettes de la SAQ. raspipav.com.

Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2013- Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$* et chroniqueur à l'émission *Ça commence bien!* sur les ondes de V tous les vendredis.

jean@guide-aubry.com



Un véritable pacte avec le diable lui-même, tant l'invitation séduit!

JEAN AUBRY



SAINT MONT

Une Appellation façonnée à la Main

France Sud Ouest les vins à découvrir

Fruit de toute l'attention de nos vignerons, l'Appellation Saint Mont est façonnée à la main, jour après jour et dans le respect des cépages ancestraux du Piémont Pyrénéen, offrant ainsi des vins authentiques, purs et généreux, reflets d'un terroir unique.

vins-saintmont.com

VINS DE
SAINT MONT

« Façonnés à la Main »

WEEK-END RESTOS

Les
bonnes
fourchettes**LE GROS JAMBON**
286, rue Notre-Dame Ouest,
Montréal ☎ 514 508-3872

On ne parle pas ici que de jambon ou de cochon, mais aussi de repas simples qui permettent de consommer de bons burgers avec des frites qui ressemblent enfin à des frites maison. Et il ne faut pas partir de ce resto sans avoir essayé le riche et copieux gâteau Jos Louis. Ici, on conserve les traditions.

HELENA
438, rue McGill, Montréal
☎ 514 878-1555

Comme beaucoup de monde, il lui fallait son bistro. C'est chose faite avec ce tout nouveau resto branché qui sent bon Lisbonne, ville que j'adore. On aime y découvrir, dans un cadre agréable, la mo-rue, le chorizo grillé ou encore les sardines certains jours, selon l'arrivage. Toujours aussi bon que le grand frère Portus Calle.

RESTAURANT HÔTEL HERMAN
5171, boulevard Saint-Laurent,
Montréal ☎ 514 278-7000

Voilà un nom qui suscite la curiosité alors que ce restaurant n'est attenant à aucun hôtel. On y trouve une belle petite cuisine sympa, un mélange bistro et bar à tapas, avec des trouvaillies de l'heure. C'est un endroit qui devient branché à Montréal. Grand bar et musique branchée, vins au verre, saucisses et... du bruit, mes amis!

SOUPE SOUP
174, rue Saint-Viateur Ouest,
Montréal ☎ 514 271-2004

En plus de faire des bouquins, Caroline Dumas ne cesse d'étendre son concept franchisé de soupes, toutes bonnes. Et la rue Saint-Viateur est l'une de mes préférées. À goûter: les soupes vietnamiennes, à la citrouille ou encore aux lentilles. On sort rassasié, et pour pas cher, avec la bonne conscience d'avoir consommé des légumes. Six établissements à Montréal.

TALEA BISTRO URBAIN
634, Grande-Allée Est
Québec ☎ 418 523-7979

Axée sur le terroir du Québec, cette table propose des assortiments de produits locaux (fumaisons, tartares, petits fruits et légumes du marché) servis sur des planches. Le menu de ce bistro chic-rustique permet aussi de déguster, tant à la carte qu'en table d'hôte, des salades panachées, une belle variété de grillades et de desserts.



Le décor de l'Ofelia, à Montréal, nous fait voyager sur la mer Égée.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

L'Outremont du grec Ofelia

PHILIPPE MOLLÉ

Durant plusieurs années, la cuisine grecque, puis de la Méditerranée en général, a primé au sein de la restauration montréalaise. Maintenant que cet intérêt a diminué, il est possible de faire un tri parmi les restaurants qui restent pour mieux les évaluer.

Il est impossible de ne pas remarquer le restaurant Ofelia dans l'avenue Bernard Ouest: le bleu éclatant de ses auvents attire facilement l'attention. À l'intérieur, le décor est élégant. Il y a bien quelques éléments un peu pompeux, mais une touche magique nous fait voyager sur la mer Égée et sur les bords de l'Adriatique.

De jolies fresques grecques sont présentes sur les murs et le carrelage rappelle les belles demeures de la Grèce. Le bar, moderne, où l'on peut consommer le Metaxa ou l'ouzo, propose de bons vins grecs ou italiens vendus au verre ou à la bouteille au prix courant.

Plats libanais

Mon invité, qui vit aujourd'hui à Montréal, a longtemps navigué dans la région du Péloponnèse, puis le long de la côte Adriatique, pour ensuite s'installer au Liban durant les années de guerre difficiles.

Si le restaurant est grec, il offre aussi des plats libanais. En fait, la carte propose un tel mélange (taboulé, fattouche, calmars frits, poule, moules...) et est si longue qu'on doit la relire plusieurs fois pour bien la comprendre. Cet ensemble de plats pousse finalement le curieux que je suis pourtant à rester dans les valeurs sûres, une attitude dont l'expérience m'a prouvé qu'elle comportait une certaine sagesse.

J'ai trouvé dommage que l'on ajoute à cette cuisine déjà fort intéressante des moules «meunières» (*sic*), en fait cuisinées à la marinière, avec vin blanc et ciboulette. (Une préparation «à la meunière» im-

plique un beurre noisette et du citron.) Par contre, le fait de préparer ces moules avec le brandy Metaxa, du poivre vert et de la crème, donne un plat des plus agréables.

Les moules, bien ouvertes, et heureusement pas trop cuites, étaient enrobées de la sauce au poivre, laquelle masquait toutefois légèrement le goût du mollusque.

Les dolmades, ou feuilles de vigne farcies, sont de presque tous les repas en Grèce. Chez Ofelia, elles sont servies selon le goût des consommateurs, froides ou chaudes. Ces dolmades, farcies de riz cuit, d'épices et d'aromates, avec de l'huile de citron, furent une découverte agréable pour moi.

Le parfum du mélange est accentué lorsqu'on consomme

les dolmades tièdes, servies en plus avec un filet de bonne huile d'olive sur le dessus.

Toutefois, les pétoncles, très fins, cuits sur le grill et accompagnés d'un coulis de poivron, de vinaigre balsamique blanc et de basilic, étaient trop cuits, ce qui a gâché un peu le plaisir que nous avions de consommer un tel plat.

L'espadon grillé, quant à lui, était remarquablement cuit sur le grill. Tendre, jamais sec, il était servi avec des câpres fines, des olives noires et des tomates cerise, et recouvert d'huile d'olive et de basilic frais. Comme c'est souvent le cas, on accompagne ici les poissons de légumes grillés et de riz.

En général, les desserts ne sont pas le point fort des res-

taurants grecs. À l'Ofelia, on nous propose, au plus grand bonheur de mon invité, un fromage frais pressé que l'on arrose de miel. Il ne faut pas oublier que les Grecs sont parmi les meilleurs en matière de préparation à base de lait fermenté, comme les yogourts.

Voilà un restaurant qui nous réconcilie avec une cuisine qui

fut féroce critiquée, souvent à tort. Il est intéressant de concevoir des mezze à partager à plusieurs, accompagnés d'un verre d'ouzo par exemple. Le service laisse toutefois un peu à désirer et mériterait d'être plus constant.

Prix payé pour deux personnes le soir, avec une bouteille de vin, avant taxes et service: 132\$.

Plus: décor et cuisine agréables, verrerie de qualité.

Moins: cuissons inconstantes et une carte proposant un trop grand mélange de plats.

Restaurant Ofelia, 1270, avenue Bernard Ouest, Outremont, ☎ 514 277-4000.

Collaborateur
Le Devoir

LA GRÈCE EST DE RETOUR

les meilleurs vins de la Grèce

chez
Milosestiatorio
Milos

514.272.3522

5357 Avenue du Parc, Montréal, Qc
H2V 4G9

www.estiatoriomilos.com

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec
Ousmane Charles Touré au 514.985.3457 ou octoure@ledevoir.com

UN PAYS VEDETTE

vins du portugal

Un monde de différences

AUSSI EN VEDETTE

CABERNET-SAUVIGNON

RHUMS DU MONDE

✕ VINS, BIÈRES & SPIRITUEUX ✕

— La —

GRANDE

DÉGUSTATION

DE **Montréal** 2012

8 AU 10 NOVEMBRE

JEUDI 8 NOVEMBRE 16 h - 21 h

VENDREDI 9 NOVEMBRE midi - 21 h

SAMEDI 10 NOVEMBRE midi - 21 h

HEURES RÉSERVÉES

Détenteurs du passeport 3-jours, journalistes, détenteurs de permis, conseillers en vin SAQ

JEUDI 8 NOVEMBRE midi - 16 h

PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

LAGRANDEDEGUSTATION.COM

PRÉSENTÉE PAR ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES AGENCES DE VINS, BIÈRES ET SPIRITUEUX INC. SAQ

LES SPORTS

Eduardo Sebrango accroche ses crampons

L'attaquant de 39 ans met un terme à sa carrière professionnelle après huit saisons avec l'Impact de Montréal

Il était encore un favori de la foule mais il ne jouait plus très souvent maintenant que l'Impact de Montréal avait accédé au plus haut niveau en Amérique du Nord, celui de Major League Soccer. Il n'est donc pas surprenant que l'attaquant Eduardo Sebrango ait annoncé sa retraite jeudi.

Il est maintenant fort probable que le Canadien d'origine cubaine acceptera un poste d'entraîneur au sein de l'organisation montréalaise. L'entraîneur-chef Jesse Marsch a d'ailleurs grandement vanté ses qualités de leader, plus tôt cette semaine, lors du bilan de la saison 2012, la première de l'Impact en MLS.

Sebrango a joué 14 ans en Amérique du Nord, dont 13 en deuxième division nord-américaine et huit avec l'Impact. Il avait pris sa retraite pour une première fois le 18 avril 2011 et avait joint le personnel d'entraîneurs de l'Académie du club montréalais, mais il avait fait un retour au jeu le 21 juin de la même année, alors que le onze montréalais évoluait en Ligue nord-américaine et préparait son passage en MLS. Même s'il était loin d'être assuré d'un poste, Sebrango a été retenu à l'issue du camp d'entraînement tenu au printemps dernier. Le vétéran de 39 ans — il était le joueur le plus âgé dans la MLS — a finalement disputé sept matchs en 2012, obtenant un



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Sebrango se situe actuellement au deuxième rang des pointeurs de l'histoire en deuxième division nord-américaine.

départ. Il n'a obtenu aucun point en 120 minutes de jeu.

Sebrango se situe actuellement au deuxième rang des pointeurs de l'histoire en deuxième division nord-américaine avec un total de 104 buts et 31 passes pour un total de 239 points en 270 matchs et 18 430 minutes de jeu.

Sebrango a joué avec l'Impact de 2002 à 2005, puis de 2009 à 2011. Il a amassé 51 buts et 11 passes pour un total de 112 points en 149 matchs de saison régulière. Il a conclu sa carrière au deuxième rang des

buteurs et des pointeurs dans l'histoire du club, derrière Mauro Biello, actuel entraîneur adjoint de l'équipe. A sa première saison à Montréal en 2002, Sebrango a marqué 18 buts et a reçu le trophée Giuseppe Saputo, remis par le club à son joueur par excellence.

«Je suis heureux et à l'aise avec ma décision, a indiqué Sebrango par voie de communiqué. Je suis satisfait de la carrière que j'ai connue et de mes exploits. Je termine une carrière de joueur, mais c'est le départ d'une nouvelle vie à l'extérieur du terrain.

Je suis reconnaissant envers l'Impact de Montréal de m'avoir donné ma première chance et pour avoir cru en moi pour la MLS. J'ai apprécié chacune des minutes que j'ai jouées en première division. L'expérience en MLS et l'occasion de jouer avec de grands joueurs comme Alessandro Nesta, Nelson Rivas, Matteo Ferrari et Marco Di Vaio a été le glaçage sur le gâteau.»

«Nous tenons à remercier Eddie pour tous les services rendus avec le club au cours de toutes ces années, a déclaré le directeur sportif de l'Impact Nick De Santis. Encore cette année, il a agi de la manière la plus professionnelle possible. Sa préparation quotidienne et son dévouement pour le club et à l'entraînement ont toujours été exemplaires, et c'est bien d'entendre que des joueurs comme Nesta ou Di Vaio le respectent beaucoup. C'est grâce à tout son travail qu'il a été en mesure de jouer jusqu'à 40 ans. Il demeurera toujours un modèle pour les jeunes joueurs.»

«Au plan personnel, j'ai eu la chance de jouer avec lui et d'être son entraîneur, et il est certainement le joueur le plus professionnel et le plus humain que j'ai eu la chance de côtoyer. Nous tenterons maintenant de voir avec lui comment nous pouvons l'aider à l'avenir.»

La Presse canadienne



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Pascual Perez en juin 1989, alors lanceur des Expos de Montréal

Pascual Perez a été assassiné chez lui

Saint-Domingue — L'ex-lanceur des Expos de Montréal Pascual Perez a été assassiné dans son domicile de la République dominicaine.

La police dominicaine a confirmé que plusieurs hommes ont attaqué Perez au cours d'une invasion de sa résidence de Don Gregorio, une ville située à environ 15 kilomètres à l'ouest de la capitale, Saint-Domingue.

La veille, Perez avait reçu le paiement de sa pension du baseball majeur. L'homme de 55 ans a été retrouvé avec une fracture du crâne résultant d'un sévère coup à la tête. Joel Valdemiro, un procureur impliqué dans l'enquête, a indiqué que les preuves retrouvées sur place laissent croire que ceux qui ont commis ce crime cherchaient de l'argent.

Personne n'a été arrêté et les policiers n'ont pas identifié de suspects dans cette affaire. La police a toutefois indiqué qu'elle recherchait plusieurs assaillants et que la maison de Perez a été fouillée de fond en comble. Pour la police, il s'agit sans aucun doute d'un acte criminel.

L'ancienne épouse de Perez, Maritza Montero, a retrouvé son corps autour de 8h30 jeudi matin. Les enquêteurs croient qu'il a été assassiné huit heures auparavant.

Le frère de Perez, Carlos, qui a lancé avec les Dodgers

de Los Angeles et les Expos, a confirmé son décès.

Au cours de sa carrière de 11 saisons avec les Expos, les Pirates de Pittsburgh, les Braves d'Atlanta et les Yankees de New York.

Il a lancé pour la dernière fois dans le baseball majeur avec les Yankees, en 1991. Il a été suspendu en mars 1992 après avoir échoué deux tests révélant des traces de cocaïne dans son organisme. Il souffrait de problèmes de foie depuis quelques années.

Perez était surtout reconnu pour son style peu orthodoxe et ses réactions démesurées au monticule, qui ont souvent soulevé l'ire de ses adversaires. Il tentait parfois de surprendre les coureurs au premier coussin en lançant la balle entre ses jambes et il avait développé une énorme balle courbe, la balle arc-en-ciel ou Pascual Ball, qui avait le don de figer les frappeurs.

Les partisans montréalais se souviennent également de ses sprints pour regagner l'abri après avoir obtenu une troisième prise sur le dernier retrait d'une manche.

Lunatique, Perez avait déjà raté un départ au cours de son séjour à Atlanta parce qu'il s'était perdu sur l'autoroute menant au Fulton County Stadium.

La Presse canadienne

Le CIO enquête lui aussi sur Armstrong

Londres — Le Comité international olympique a décidé d'aller de l'avant avec une enquête qui pourrait priver Lance Armstrong de sa médaille de bronze obtenue aux Jeux de Sydney en 2000.

Le CIO a indiqué qu'il se penchera «immédiatement» sur la participation d'Armstrong aux JO, ainsi que sur celles d'autres coureurs et dirigeants mentionnés dans le rapport de l'Agence antidopage des États-Unis décrivant un programme de dopage systématique au sein de l'équipe dont le champion déchu faisait partie.

La semaine dernière, l'Union cycliste internationale a officiel-

lement privé Armstrong de ses sept titres au Tour de France. Le cycliste américain pourrait maintenant voir effacée la troisième place qu'il a obtenue au contre-la-montre en 2000.

«Le CIO amorcera immédiatement le processus concernant l'implication de Lance Armstrong, d'autres coureurs et particulièrement des membres de leurs entourages en ce qui a trait aux Jeux olympiques et leur implication future au sein des Jeux», a déclaré le CIO dans un communiqué.

Levi Leipheimer, un ancien coéquipier d'Armstrong qui a remporté le contre-la-montre des JO de Pékin en 2008, pourrait également voir sa médaille

être révoquée. L'un des témoins-clés dans l'enquête lancée par l'USADA sur Armstrong, il a admis s'être dopé.

Les médailles pourraient faire l'objet d'une révision à l'occasion d'une réunion du bureau exécutif du CIO le mois prochain à Lausanne. Entre-temps, le CIO va surveiller ce que fera l'UCI quant à une enquête indépendante que celle-ci prévoit lancer pour examiner sa propre conduite et les relations entre elle et Armstrong, en réponse aux faits avancés dans le rapport de l'USADA.

«Le CIO a pris note de la décision de l'UCI et verrait d'un bon œil toutes les mesures qui pourraient faire la lumière sur cet épisode et permettre au sport de s'améliorer et d'aller de l'avant, a indiqué l'instance olympique. Nous attendons les conclusions de la commission indépendante qui se penchera sur le rôle de l'UCI, et les recommandations qu'elle fera pour s'assurer de la santé du cyclisme dans le futur.»

Dans le cas de la médaille d'Armstrong, le CIO devra déterminer si la limite de huit ans normalement appliquée pour la révision de résultats olympiques pourra être ignorée ou non.

Le vice-président du CIO Thomas Bach a récemment déclaré

à l'Associated Press que le rapport de l'USADA avait emprunté «une approche bizarre» qui débouche sur une zone grise en ce qui concerne cette période de huit ans. «Ce qu'il faudrait vérifier, c'est si ceci fonctionnerait également sous la loi suisse ou s'il faudrait trouver une façon de l'appliquer en vertu de la loi américaine», a dit Bach.

A Sydney, Armstrong a terminé derrière le vainqueur et son coéquipier chez US Postal Vyacheslav Ekimov, ainsi que l'Allemand Jan Ullrich. La quatrième place est allée à l'Espagnol Abraham Olano, qui pourrait obtenir la médaille de bronze si Armstrong est privé de la sienne.

Leipheimer purge présentement une peine réduite de six mois de suspension après avoir collaboré avec l'enquête de l'USADA. Il a été congédié par l'équipe belge Quick Step, la semaine dernière.

Au mois d'août, le CIO a privé Tyler Hamilton, un ancien coéquipier d'Armstrong, de sa médaille d'or remportée au contre-la-montre des JO d'Athènes en 2004 après qu'il eut admis s'être dopé. Ekimov s'est vu attribuer l'or.

Associated Press

Raonic s'incline à Paris-Bercy

Paris — Le Canadien Milos Raonic a vu sa saison 2012 prendre fin jeudi quand il s'est incliné 6-3, 7-6 (1) devant l'Américain Sam Querrey au Masters de tennis de Paris. L'Ontarien, classé 13e au monde, a réussi 10 as au cours de sa journée de travail mais son opposant a répliqué avec 12. Celui-ci a complété la victoire en 71 minutes. Raonic, qui a reconnu plus tôt cette semaine qu'il souffrait d'un virus, s'est retrouvé en déficit de 5-1 en première manche. C'était la deuxième fois cette année qu'il perdait aux mains de Querrey, qui l'a aussi éliminé au deuxième tour à

Wimbledon. Le Canadien de 21 ans, qui a remporté les tournois de Chennai et San Jose cette saison, conclut l'année avec une fiche de 45-20. Plus tôt jeudi, le Polonais Jerzy Janowicz a sauvé un point de match en route vers une victoire surprise de 5-7, 7-6 (4), 6-2 contre la troisième tête de série Andy Murray. Tomas Berdych l'a aussi emporté, de même que Jo-Wilfried Tsonga et Janko Tipsarevic qui ont obtenu les deux derniers laissez-passer pour les Finales de l'ATP, disputées la semaine prochaine à Londres. Ils s'y joindront à Novak Djokovic, Roger Federer, Andy Murray, David Ferrer, Berdych et Juan Martin Del Potro.

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2092

HORIZONTALEMENT

- Indique la limite - Conjonction.
- Déclaration - En tous lieux.
- Qui montre une politesse excessive.
- Cri de douleur - Reproduction sonore.
- Encouragée.
- Gâteaux - Relatif à des viscères.
- Matrice d'impression - Double règle.
- Magnésium - Poisson savoureux.
- Crée - Sacrifié.
- État d'Afrique - Diaphragme.
- Énergie - Chant triste.
- Mesurent du bois - Autre nom de l'Irlande.

VERTICALEMENT

- Bavardages bruyants.
- Inflammation d'une partie de l'oeil - Poète musicien ambulancier en Afrique noire.

- Calmes - Qui est en feu.
- Pronom interrogatif - Pièce de robinetterie.
- Tas de paille - Langue celtique.
- Certains sportifs en prennent - Pas expéditif.
- Petite baie - Choquant.
- Épreuve cycliste.
- Enlevée - Supplanté.
- Petite plante toxique pour les animaux - Portique japonais.
- Inspiratrice - Groupe de travail.
- Fils de Jocaste - Crochet double.

1	A	P	P	E	L	M	O	M	E	N	T	
2	N	E	U	R	A	L	E	I	X	I	A	
3	A	T	R	E	S	L	A	N	C	E	R	
4	L	R	S	C	A	B	R	E	U	S	E	
5	O	I	L	A	A	C	S	E				
6	G	R	I	G	R	I	A	V	E	N	S	
7	I	T	O	S	C	A	N	E	I			
8	E	S	T	E	A	V	E	R	S	E	S	
9	T	O	L	E	R	E	S	O	L	I		
10	T	O	R	A	I	R	R	E	E	L	S	
11	G	R	A	N	G	E	S	N	U	E	E	
12	V	E	L	D	N	E	U	T	R	E	S	

SOLUTION DU DERNIER

Les vignobles du Québec

Montérégie

DOMAINE DE LAVOIE

Dégustation, visite, forfait de groupe.

Le Domaine De Lavoie: une escapade enrichissante et gourmande dont vous vous souviendrez.

100, rang de la Montagne, Rougemont • 450 469-3894 • www.de-lavoie.com

Montérégie

COTEAU ROUGEMONT VIGNOBLE ET CIDRERIE

NOUVELLE BOUTIQUE Ouvert du 1^{er} septembre au 15 octobre

Présentez cette annonce et obtenez 2 dégustations gratuites lors de votre visite!

La famille Robert
1105, Petite Caroline, Rougemont

coteaurougemont.ca

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Ousmane Charles Touré au 514.985.3457 ou octoure@ledevoir.com

LE MONDE



STAN HONDA AGENCE FRANCE-PRESSE

Michael Bloomberg (au centre) a participé jeudi à la réouverture de la Bourse de New York en compagnie de dirigeants de l'institution.

ÉTATS-UNIS

Michael Bloomberg soutient Obama

Le maire de New York estime que Romney est « revenu sur toutes les positions sensées » qu'il défendait en 2003

C'est un ralliement de poids pour Barack Obama dans la course à la présidentielle. Le maire de New York, Michael Bloomberg, a appelé, jeudi, à voter pour le président sortant lors de l'élection de mardi. M. Bloomberg, très courtisé par les deux candidats, s'était jusqu'à présent montré critique à l'égard de l'un et de l'autre, dénonçant le ton de la campagne et estimant que tant M. Obama que son adversaire, Mitt Romney, n'abordaient pas les problèmes de fond.

Mais dans sa lettre Bloomberg View, à la lumière de la tempête Sandy qui a créé des dégâts considérables dans sa ville, il a estimé que le président sortant était celui qui saurait « diriger en matière de changement climatique ». « Notre climat change. L'augmentation des phénomènes climatiques extrêmes que nous avons vécus à New York et dans le monde peut être, ou pas, le résultat de ce changement, mais le risque existe que ce soit le cas, a-t-il dit dans cette tribune. Les dégâts de cette semaine devraient obliger les dirigeants élus à agir immédiatement. »

Michael Bloomberg estime que Barack Obama a pris des mesures significatives de réduction de la consommation de carbone, même s'il n'a pas réussi à mettre en place un système de marché des droits d'émission de CO₂, comme il l'avait promis en 2008. Mitt Romney, lui, est critiqué pour être revenu sur les prises de position en matière de lutte contre le changement climatique qu'il avait adoptées lorsqu'il était gouverneur du Massachusetts.

Le maire de New York s'est aussi félicité que le président soutienne le droit à l'avortement et se soit prononcé pour le mariage homosexuel, deux sujets auxquels il est très attaché. Il a ajouté qu'il aurait pu voter pour le Mitt Romney de 2003, à l'époque où il était gouverneur, mais que le candidat

d'aujourd'hui était « revenu sur toutes les positions sensées » qu'il avait à l'époque sur l'immigration, les armes illégales, l'avortement et l'assurance maladie. Il n'a toutefois pas menagé ses critiques envers le président sortant, estimant son bilan négatif dans plusieurs domaines comme la création d'emplois, l'immigration, la fiscalité, la lutte contre les armes illégales et la réduction des déficits.

D'abord démocrate, Michael Bloomberg a rejoint le Parti républicain en 2001 pour se présenter à l'élection municipale de New York. En juin 2007, il a démissionné et s'est déclaré indépendant des deux grands partis. Après avoir envisagé sa propre candidature à la Maison-Blanche, il n'avait pas pris position lors du scrutin de 2008. Il y a quelques semaines, il a annoncé le lancement de son propre super-PAC pour financer à hauteur de 15 millions des candidats « modérés, des deux camps, ainsi que des indépendants, qui ont montré une volonté de travailler avec le camp adverse ». Il s'agira surtout de candidats en lice pour des élections locales, ou pour la Chambre des représentants.

À la recherche du bon ton

Plus question de « trêve Sandy » donc, dans la campagne électorale. Mitt Romney a véritablement relancé sa campagne à cinq jours de l'élection américaine, jeudi, alors que Barack Obama, accablé par les opérations de sauvetage dans le nord-est du pays, est également reparti sur la route des meetings.

Le républicain a programmé trois réunions électorales en Virginie, un État qui avait viré au bleu en 2008 et qu'il compte récupérer en 2012, suivant une stratégie de campagne mise en place ces dernières semaines consistant à rechercher coûte que coûte les électeurs modérés. « L'élection dépend des électeurs du centre et nous sommes en avance dans



AGENCE FRANCE-PRESSE

Barack Obama

les sondages parmi les électeurs du centre », a affirmé Neil Newhouse, le spécialiste des sondages du camp Romney.

Les États clés

Barack Obama était jeudi dans le Wisconsin, le Nevada et le Colorado, avant une dernière tournée nationale ce week-end qui l'emmènera dans les neuf États clés qui décideront l'élection. Mitt Romney sillonnera les mêmes États, avec plusieurs apparitions dans l'Ohio.

Alors que l'est du pays se relève lentement du passage de la tempête Sandy, les deux candidats tentent de trouver le juste ton pour reprendre une campagne qui a été jusqu'ici très négative. M. Romney, qui avait délibérément évité de mentionner le nom du président et avait adouci sa rhétorique, alterne désormais entre messages réconfortants envers les électeurs et critiques voilées contre son rival.

Le message du candidat républicain aux électeurs tourne toujours autour l'état de l'économie, ignorant les questions de société, et promettant un « véritable changement » et une bonne relation avec l'opposition dès son entrée en fon-

ction. Mais il a également critiqué le président sortant, qui a évoqué l'idée de créer une nouvelle agence gouvernementale dirigée par un « secrétaire chargé des entreprises » pour tenter de permettre la création d'emplois. Cette attaque contre un trop-plein de gouvernement, du pain béni pour la base républicaine, rappelle que le rôle du gouvernement fédéral est au cœur du duel Obama-Romney et symbolise leurs visions différentes de la société américaine.

Si M. Obama n'a pas encore revêtu ses habits de candidat pendant cette catastrophe naturelle, il a laissé le soin à ses proches de faire campagne pour lui, et de continuer à attaquer son rival républicain sans qu'il ait à se salir les mains. Les critiques se concentrent sur une publicité de campagne de M. Romney, qui accuse l'administration Obama et l'industrie automobile de vouloir délocaliser des emplois de l'Ohio vers la Chine. Les compagnies GM et Chrysler se sont dites outrées par la publicité, qualifiée de mensongère, alors que l'ex-président Bill Clinton et le vice-président, Joe Biden, ont mis en cause, selon la formule de ce dernier, « une des pubs de campagne les plus malhonnêtes que j'ai jamais vues ».

Les derniers sondages nationaux donnent les deux candidats à égalité dans les intentions de vote. Selon l'étude quotidienne du Washington Post et d'ABC, les deux candidats sont presque à égalité, avec 48,56% pour Obama et 48,49% pour Romney. « La course est aussi serrée qu'elle peut l'être », constate le quotidien, soulignant que dans 10 des 11 derniers sondages effectués, les deux candidats étaient à un point d'écart.

Mais le président sortant bénéficie d'un avantage, parfois conséquent, dans presque tous les États clés qui décideront en fin de l'élection.

Le Monde

SYRIE

Les rebelles exécutent des soldats

La montée de l'islamisme inquiète

Les rebelles ont multiplié jeudi les opérations coup-de-poing contre les soldats du régime en Syrie où l'opposition en exil a imputé l'influence croissante des jihadistes à l'inaction de la communauté internationale, après des critiques américaines.

Les violences à travers le pays ont encore fait au moins 153 morts — 72 soldats, 43 civils et 38 rebelles —, selon un bilan provisoire de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Parmi les victimes, au moins 28 soldats ont été tués au combat ou froidement exécutés dans des attaques de rebelles contre trois barrages militaires près de la ville de Saraqeb (nord-ouest), a rapporté l'OSDH.

Une vidéo diffusée par des militants montre des rebelles frappant une dizaine de soldats blessés, avant de les aligner sur le sol et de les achever en les traitant de « chiens de chabbihass d'Assad », nom donné aux militaires pro-régime.

« Au même titre que l'Observatoire dénonce les exécutions dans les prisons du régime, il refuse celles de prisonniers de guerre par les rebelles », a dénoncé à l'AFP le directeur de l'organisation, Rami Abdel Rahmane.

Amnesty International a dénoncé des images « choquantes d'un crime de guerre potentiel en train de se produire, qui démontrent le mépris absolu du groupe armé en question pour le droit humanitaire international ».

Cinq rebelles ont également péri dans ces assauts sur la route internationale reliant Damas à Alep, les deux principales villes du pays, selon l'ONG.

Des troupes affaiblies

Affaiblies par la multiplication des fronts à travers le pays, les troupes régulières ont subi de lourdes pertes, avec plus de 9000 soldats tués en près de 20 mois de soulèvement contre le régime, a rappelé l'OSDH, précisant que les rebelles avaient aussi saisi des blindés.

Face aux rebelles extrêmement mobiles, c'est surtout l'armée de l'air qui est à la manœuvre. Jeudi encore, l'aviation a bombardé Damas et ses environs ainsi que des villages de la province d'Idlib, selon l'OSDH.

Des hélicoptères militaires ont mitraillé Hajar al-Aswad, dans le sud de la capitale, tandis qu'un avion militaire a lar-

gué des bombes sur Harasta, dans la banlieue nord-est de Damas, selon la même source.

A Deir Ezzor, un citoyen-journaliste a été tué alors qu'il couvrait les combats aux côtés des rebelles, selon l'OSDH. Et selon la télévision officielle, une explosion a fait deux morts et des blessés à Hama.

Fédérer la résistance

Alors que les violences empiraient, les États-Unis reprochent à la principale coalition de l'opposition son échec à fédérer la résistance contre le pouvoir à Damas, au-delà d'un petit groupe d'exilés syriens, dont certains n'ont pas mis les pieds dans leur pays « depuis 20, 30 ou 40 ans », comme l'a dit la secrétaire d'Etat, Hillary Clinton la veille.

Cette dernière a appelé à une opposition élargie à ceux qui combattent en Syrie, un front uni et pluriel qui endigue la poussée radicale islamiste.

Mais le chef de cette coalition, le Conseil national syrien (CNS), a rétorqué en mettant en cause le manque d'appui international à la rébellion.

« La communauté internationale est responsable, en raison de son manque de soutien au peuple syrien, de la croissance de l'extrémisme en Syrie. L'extrémisme est la conséquence et non la cause de l'inaction de la communauté internationale », a affirmé Abdel Basset Saïda.

« La communauté internationale devrait s'en prendre à elle-même. Qu'a-t-elle donné au peuple syrien ? Comment a-t-elle aidé les Syriens à stopper la folie meurtrière du régime ? », a-t-il poursuivi.

Répandant à Mme Clinton, M. Saïda a expliqué que son organisation était prête à agir avec des groupes se trouvant hors du Conseil, même si pour lui, la faiblesse du CNS venait avant tout du manque de soutien international.

Dans cette perspective, le CNS prépare une réunion élargie le 4 novembre à Doha. « Le CNS représente tous les courants de la société, dont les islamistes, les libéraux et les laïques. Seront aussi présents à Doha des groupes kurdes ainsi que de nouveaux groupes militaires et civils », a souligné M. Saïda.

Le CNS a par ailleurs annoncé avoir reçu des aides internationales d'un montant de 40,4 millions de dollars depuis sa création en octobre 2011.

Agence France-Presse

Rumeurs sur la santé de Poutine

Les rumeurs vont bon train en Russie sur la santé de Vladimir Poutine, qui a reporté toutes ses visites à l'étranger ces dernières semaines et ne quitte guère sa résidence près de Moscou, apparemment en raison d'une aggravation d'une ancienne blessure à la colonne vertébrale. Le président russe, qui entretient depuis des années une image d'homme fort et sportif, souffre d'une « ancienne blessure » à la colonne vertébrale « qui s'est aggravée après un vol en deltaplane » en Sibirie début septembre, a affirmé jeudi le quotidien russe Vedomosti.

Agence France-Presse

Haïti peine à évaluer les dégâts causés par l'ouragan Sandy

Une semaine après le passage de Sandy en Haïti, le gouvernement peine à établir une évaluation des dégâts causés par l'ouragan dans un pays qui pense toujours les plaies du séisme dévastateur de 2010.

« Le bilan est lourd, les routes et les ponts n'ont pas résisté, l'économie a été durement frappée. Plus de 200.000 personnes sont sinistrées et la sécurité alimentaire du pays est désormais problématique », a souligné le gouvernement en décrétant mardi soir l'état d'urgence sur l'ensemble du pays.

Selon le dernier bilan disponible à la direction de la Protection civile, Sandy a fait 51 morts et une vingtaine de disparus dans le pays, tandis que des milliers de personnes se trouvaient toujours dans des abris provisoires. De concert avec les autorités haïtiennes, les

experts internationaux continuent d'évaluer dans des conditions difficiles les dégâts causés par les intempéries : certaines régions étaient toujours inaccessibles en milieu de semaine.

« Ce qui préoccupe le plus c'est la sécurité alimentaire, qui sera la conséquence la plus grave du passage de Sandy », souligne Johan Pelemen du bureau de l'ONU pour les affaires humanitaires (OCHA).

Une première estimation dans le secteur agricole fait état de 104 millions de dollars de pertes, selon Garry Mathieu, directeur du Conseil national pour la sécurité alimentaire (CNSA). Selon lui les départements du sud et de la Grand'Anse, les plus affectés, représentent les greniers d'Haïti.

Agence France-Presse

Sudoku

par Fabien Savary

3				6	8		4
		5					
9			3			1	
			5		2		6
8			2		4		7
		3			7		5
			7			6	
4				8			
7	1		4				9

Niveau de difficulté : MOYEN

2215

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	9	1	3	7	5	8	4	2
4	5	8	1	2	6	7	3	9
3	7	2	4	9	8	6	5	1
8	4	3	7	6	1	9	2	5
5	6	9	2	3	4	1	8	7
1	2	7	5	8	9	4	6	3
7	1	5	6	4	2	3	9	8
2	8	6	9	1	3	5	7	4
9	3	4	8	5	7	2	1	6

2214

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

RETTIGEST

« Je pense qu'être athée ne veut pas dire détester la religion. On peut ne pas croire en Dieu et, en même temps, s'intéresser à l'histoire, la sociologie, la psychologie des religions. »

« Aujourd'hui, les seules organisations capables de nous rassembler sont les grandes marques commerciales. »

– Alain de Botton :
entrevue à *Madame Figaro*,
mai 2012

« Depuis sa fondation, cette religion a considéré avec un utile scepticisme — d'un genre que le monde profane a été trop sentimental ou trop lâche pour adopter — nos chances de dépasser la réalité brute de nos natures corrompues. »

– Alain de Botton au sujet
du christianisme, *Petit
guide des religions à
l'usage des mécréants*



Avancer en arrière

Oh! le magnifique tollé suscité par la décision du Commensal de devenir une chaîne « flexitarienne », un Subway santé. Il faut aller lire les commentaires explosifs sur sa page Facebook. On accuse même ses dirigeants de se procurer du poulet *shooté* aux antibiotiques dans une ferme qui pratique l'abattage rituel (halal). L'autre abattage, c'est celui des valeurs; on putasse à tout va, quitte à vendre son âme. Parmi les mots les plus laids à mon palmarès figure « flexitarien ». Et pas très loin derrière : « gastronomie ». Gastronomie flexitarienne? Beurk. On dirait une affliction du côlon.
facebook.com/commensal?fref=ts



MICHÈLE ORAINT

J'exulte dans le mystère du silence même s'il n'existe à peu près plus. Comme Dieu, quoi!

Se relier

À quel saint se vouer dans un monde de mécréants



JOSÉE
BLANCHETTE

Déjà, dans le mot « religion », il y a religare, se relier. S'y dissimulent en filigrane la ferveur, quelques lampions, un abandon, confier ses peines et ses misères, se délester, bercer sa souffrance en compagnie d'autres âmes vulnérables, baisser la garde dans un lieu de culte au plafond haut qui nous détache un peu le regard du nombril. Ajoutez-y un Dieu ou des reliques si vous êtes visuel.

Vous avez été nombreux à m'écrire, depuis mon passage chez les dominicains, que je n'étais peut-être pas athée. Par certains côtés, oui, je suis croyante. Je ne peux pas me prétendre non-croyante comme le cinéaste Bernard Emond, qui m'a spécifié qu'il n'était pas athée car : « Il m'est impossible d'exclure que le silence ne soit celui de Dieu. » Soit. J'exulte dans le mystère du silence même s'il n'existe à peu près plus. Comme Dieu, quoi!

Mais le « non » du non-croyant ne me convient pas. Je préfère dire « oui » en ces matières. Je suis croyante comme un môme de cinq ans déguisée en Blanche Neige croit au prince charmant. Envoyez-moi une pluie d'étoiles et je crois. C'est d'ailleurs là que je console le plus souvent ma spiritualité bancale : dans l'astronomie. Du haut de son étoile, je crois que mon père me trouve mes places de stationnement au centre-ville. Et ça fonctionne; en neuf ans, son GPS est toujours aussi alerte. Je le remercie chaque fois à haute voix. Parfois, c'est mon B qui le fait : « Merci Gilles! » Dans la famille, la gratitude sert aussi à vénérer les morts, que je considère comme des esprits libres. Leur parler est encore une façon de les ressusciter.

Buffet des religions

« Moi, je suis agnostique à tendance animiste avec un ascendant shintoïste », me confie mon amie Anne, véritable épicurienne au buffet reli-

gieux. Les animistes prêtent une âme aux objets, les shintoïstes vénèrent les ancêtres et les agnostiques ne sont pas trop branchés. Ils préfèrent laisser les absolus à d'autres.

Pas plus naïve qu'Anne, j'adhère pourtant à ce nouveau culte auquel j'ajouterais une dose de bouddhisme. Nous serons les nouvelles béguines du XXI^e siècle. Pour votre information, les béguines étaient des religieuses qui avaient des amants et/ou une famille au Moyen-Âge, parfois des veuves joyeuses. Nous aurons au moins une page Facebook. Si vous préférez un temple, je vous suggère un don par PayPal.

Tout à fait dans le *zeitgeist*, Denise Bombardier a terminé un coup de gueule mémorable sur le plateau de Bazzo la semaine dernière, avec cette déclaration courageuse pour une intello: « Y a une révolution spirituelle à faire au Québec! » On entendait les anges voler...

Il est devenu si douteux d'adhérer à autre chose qu'au Dieu \$\$\$ et à ses REER. « Dieu est peut-être mort mais les problèmes pressants qui nous ont incités à l'inventer sont toujours là... », écrit le philosophe anglais Alain de Botton.

Pour ma part, depuis que j'ai terminé la lecture de son merveilleux *Petit guide des religions à l'usage des mécréants* (un succès en Angleterre et le meilleur essai que j'aie lu cette année), je suis prête à soutenir cette nouvelle révolution spirituelle qui se fera sans carré à la boutonnière.

Les brebis égarées qui ont tenté de trouver dans les livres de *Bouillon de poulet pour l'âme*, dans la culture populaire ou l'éducation de quoi se frayer un chemin vers la sagesse qu'administrent nombre de religions, bélent encore leur désarroi.

Et c'est précisément de cette dépossession que traite Botton : la perte du sentiment communautaire, le culte de la réussite, notre solitude urbaine, notre égocentrisme, nos besoins de pardonner, de pratiquer la gratitude qui ne trouvent plus d'issue dans le monde profane.

La religion a toujours offert une série de rites (et pas seulement des commissions d'enquête et des lois) pour exorciser nos plus viles pulsions, mais surtout pour apprendre à vivre harmonieusement en communauté et à faire face à la souffrance. Et Botton propose des pistes concrètes

pour retrouver le bébé jeté avec l'eau du bénitier: « La vraie question n'est pas tant de savoir si Dieu existe ou non que de savoir ce qu'on fait une fois qu'on a décidé qu'il n'existe évidemment pas. »

Ce qu'on pourrait faire

« Nous pouvons tirer quelque bienfait de la possibilité de disposer de bains chauds et de puces électroniques, mais nos vies ne sont pas moins sujettes aux accidents, aux ambitions déçues, aux peines de cœur, à la jalousie, à l'anxiété ou à la peur de la mort que l'étaient celles de nos ancêtres médiévaux », écrit Botton.

Sous prétexte de liberté, nous tâtonnons dans le néant de nos états d'âme mis en tutelle (pour les plus friqués) par les psys de service, nos nouveaux confesseurs.

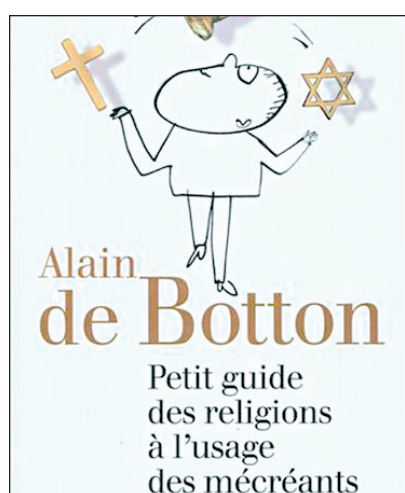
On ne laisserait pas un étudiant en physique se dépatouiller seul avec la théorie du rayonnement électromagnétique; pourquoi en est-il ainsi de la sagesse? demande le philosophe, qui propose une université de l'avenir abordant ces questions existentielles.

Il va même plus loin avec des panneaux publicitaires dans les grands espaces publics vantant des vertus comme la générosité ou le pardon, des musées divisés autour d'une galerie des souffrances, de la compassion ou de la peur, des voyages organisés avec des visées thérapeutiques, des temples voués à la réflexion.

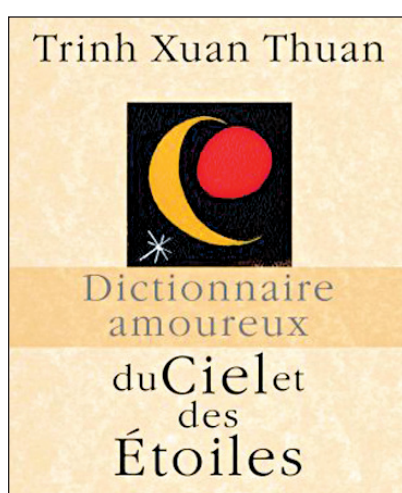
Et finalement, serait-il si fou de s'en remettre à la voûte céleste pour replacer les événements du jour en perspective entre le téléjournal et les sports, en observant une minute de silence commanditée par... Starfruit? «... Nous pourrions songer aux deux cents milliards d'étoiles dans notre galaxie, aux cent milliards de galaxies et aux trois septillions d'étoiles dans l'univers », propose le philosophe. Quelles que soient leurs valeurs pour la science, les étoiles ne sont finalement pas moins précieuses pour l'humanité en tant que remède à notre mégalomanie, à notre apitoiement sur nous-mêmes et à notre anxiété. »

Amen.

cherejoblo@ledevoir.com
[Twitter.com/cherejoblo](https://twitter.com/cherejoblo)

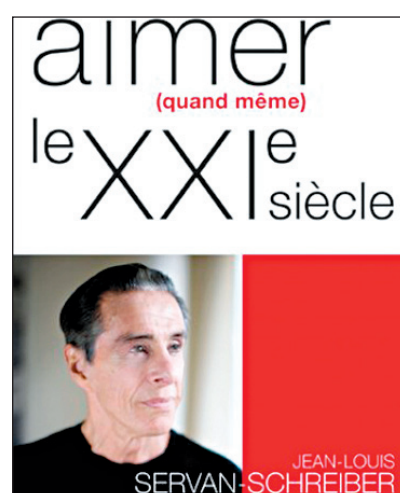


Feuilleté le livre de recettes *Toqué!* de Normand Laprise (éditions du Passage). La photographie de Dominique Malaterre est magnifique et donne tout son omf à l'ouvrage tout de blanc vêtu. Et il faut souligner le travail des artisans, les fournisseurs du Toqué!, bien mis en valeur, leur offrant une tribune de choix. Cela dit, on y trouve des mots compliqués comme « *capilotractée* », on y « tranche » la vinaigrette, on y apprend que les cuisiniers du Toqué! vont manger dans le Chinatown, au Beijing, après le service, on se dit qu'il neigera le jour où l'on



fera de la glace de maïs servie sur du sucre de maïs ou qu'on préparera de l'eau de queues de fraise ou même de la mousse de rutabaga au beurre de cacao. Mais la cuisine étant devenue une religion, cette bible manquait. Cadeau de luxe pour l'hôtesse qui a tout.

Aimé tout le travail iconographique du livre *Petit guide des religions à l'usage des mécréants* (Flammarion), un ajout important aux propos du philosophe né à Zurich et vivant à Londres, qui a fondé The School of Life (theschooloflife.com). Un livre à met-



tre aux programmes de philo, de morale, d'éthique et religions, tant à l'université qu'au cégep et au secondaire. Si tant est qu'il en existe un...

Réserve ma copie du *Dictionnaire amoureux du ciel et des étoiles* de l'astrophysicien vietnamien Trinh Xuan Thuan, pour l'offrir au père Benoît Lacroix, l'un de ses grands admirateurs. Bouddhiste, l'auteur accorde plusieurs entrées à « Dieu » : Dieu et le bouddhisme, Dieu et la cosmologie, Dieu et la complexité de l'univers, Dieu et le temps, le Dieu d'Einstein, lequel disait : « Essayez de pé-

nétrer avec nos moyens limités dans les secrets de la nature, et vous découvrirez que, derrière toutes les lois et connexions qui sont discernables, il reste quelque chose de subtil, d'intangible et d'explicable. La vénération de cette force qui est au-delà de ce que nous pouvons comprendre constitue ma religion. En ce sens, on peut dire que je suis religieux. » Le physicien a aussi déclaré : « Ce qui me sépare des athées est un sentiment d'humilité face aux secrets indéchiffrables de l'harmonie du cosmos. »

Reçu

Aimer (quand même) le XXI^e siècle de Jean-Louis Servan-Schreiber. Le sujet de la perte des repères religieux y est abordé par le directeur du magazine *Clés* (que j'adore), qui souligne l'absence de croyances partagées par les ex-cathos qui ont eu leur phase bouddhiste. Il constate pourtant que la fascination numérique change la donne et inculque sa ritualité. Ça ne suffit pas à donner un sens, malheureusement : « Peut-on traverser l'existence seulement soutenus par notre préférence pour le chocolat noir, les promenades en montagne, les séries télévisées et les siestes coquines? Poser la question, c'est y répondre : non, bien sûr. » Le dernier chapitre traite d'une sagesse modernisée... Et la préface est signée Edgar Morin.